

La filière porcine espagnole

Quelles perspectives dans un contexte économique et réglementaire toujours plus contraignant ?

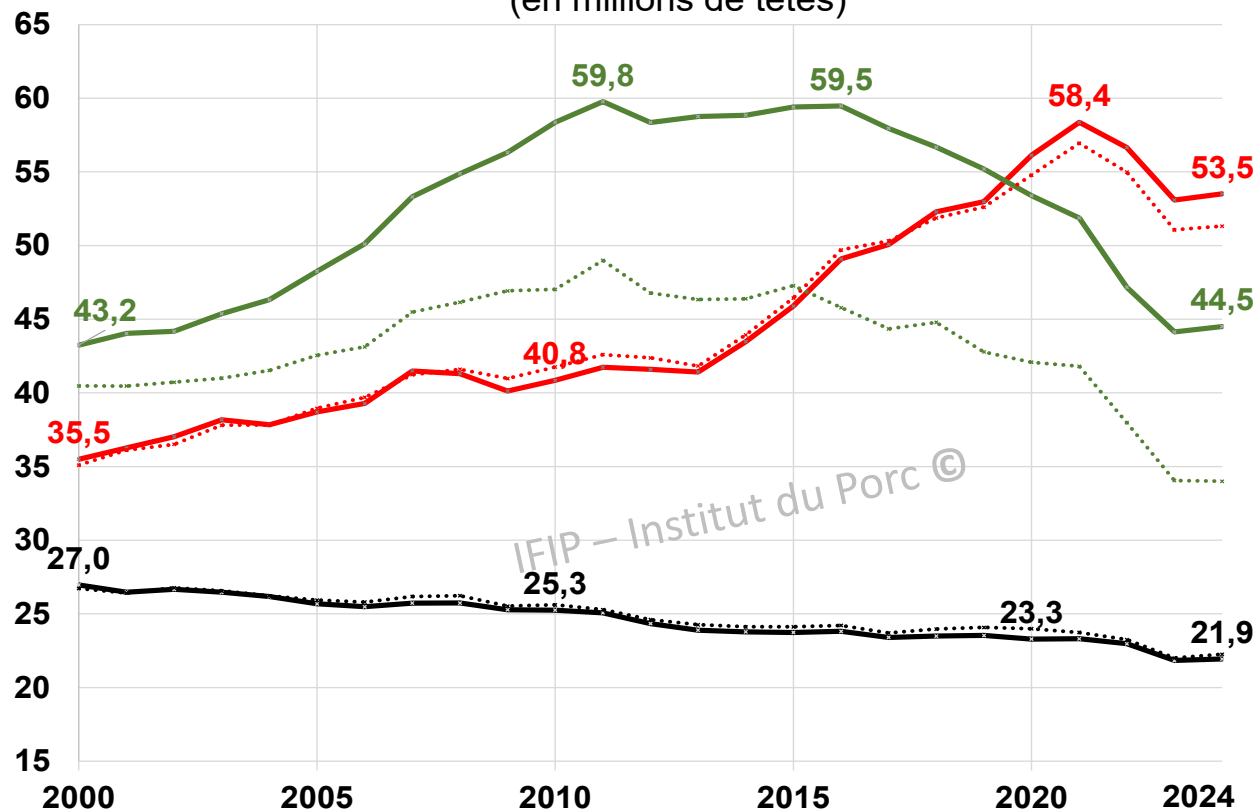
Elisa Husson et Nicolas Rouault

Webinaire FICT du 5 février 2026

Une étude réalisée par le Pôle Economie de l'IFIP et financée par FranceAgriMer

L'Espagne, 1^{er} pays producteur et abatteur de porcs de l'UE ...

Evolution des abattages et de la production de porcs en Espagne, Allemagne et France (en millions de têtes)



— ES Abattages — DE Abattages — FR Abattages
 ES Production DE Production FR Production

Source : Eurostat, traitement ifip

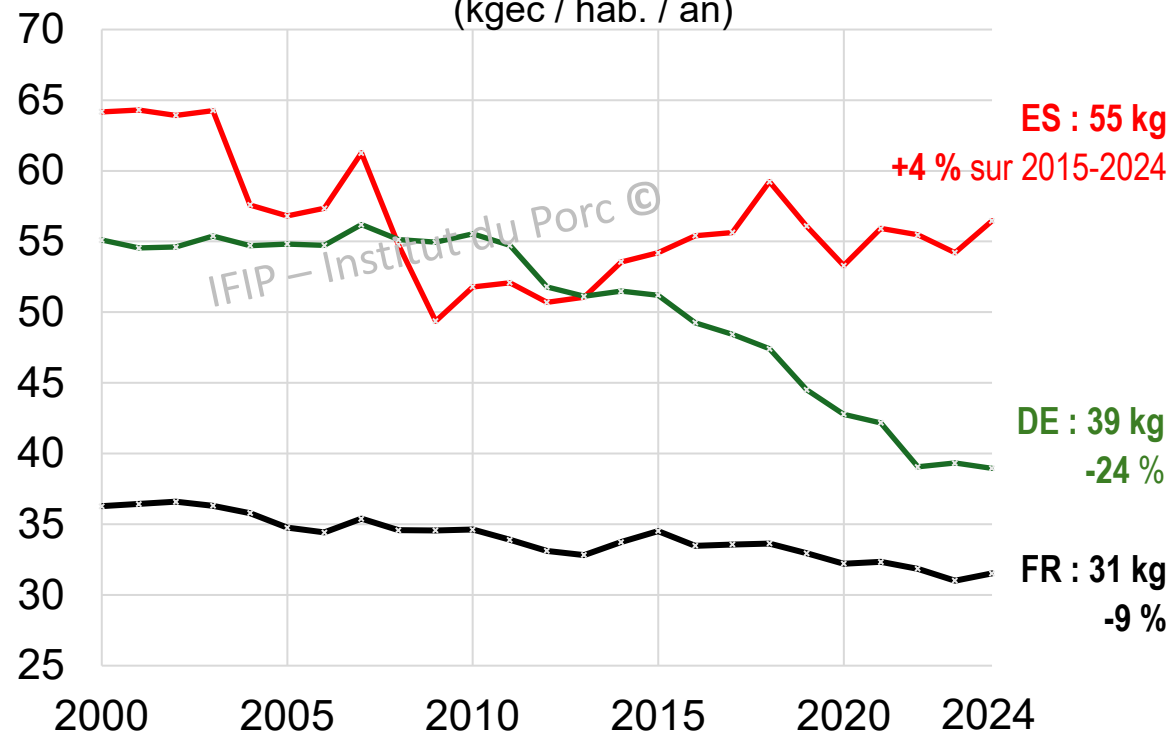
	Evol. en millions de porcs abattus	
	2015-2021	2021-2024
Espagne	+ 12,5	- 4,9
Allemagne	- 7,5	- 7,3
France	- 0,43	- 1,4
UE 27	+ 4,4	- 30,3

Source : Eurostat, traitement ifip

L'Espagne, 2^e pays consommateur de porc de l'UE

- Consommation nationale :
 - 2,75 M. tec en 2024, + 9 % / 2015**
 - derrière l'**Allemagne : 3,25 M**, - 22 %
 - devant la **France : 2,16 M**, - 6 %
- 1^{ere} viande consommée : 50 % des volumes devant la volaille (35 %) et le bovin (12 %)
- CIB / habitant / an : stable autour de **55 kg**
 - loin devant l'**Allemagne : 39 kg**, - 24 %
 - et la **France : 31 kg**, - 9 %

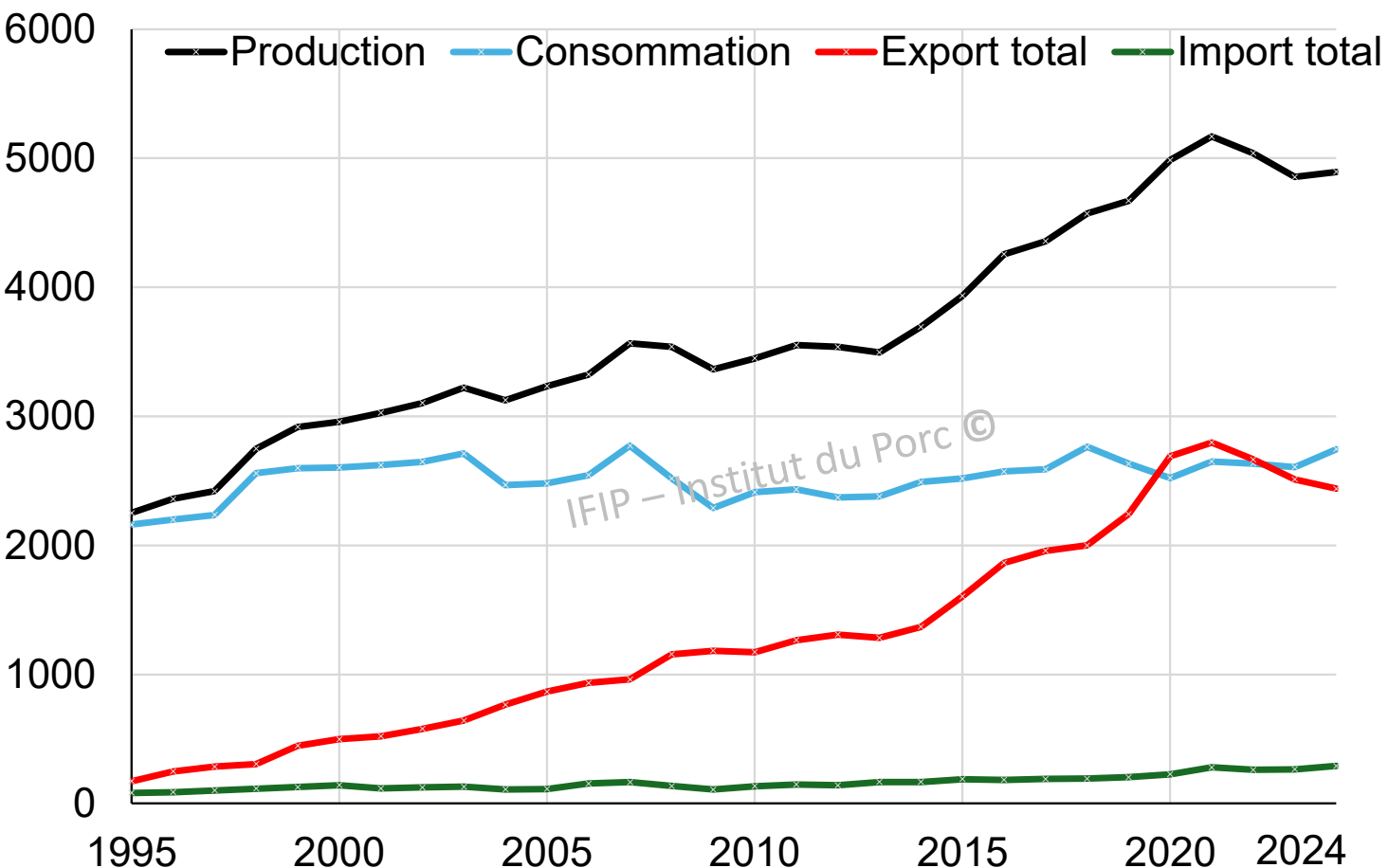
Evolution de la consommation apparente par habitant en Espagne, Allemagne et France (kgec / hab. / an)



Source : Eurostat, traitement ifip

L'export tire la croissance de la production (depuis longtemps)

Bilan d'approvisionnement (en milliers de tec)



Taux d'autoapprovisionnement :

- ES : 178 % en 2024 (198 % en 2020)
- DE : 123 % (134 %)
- FR : 99 % (105 %)

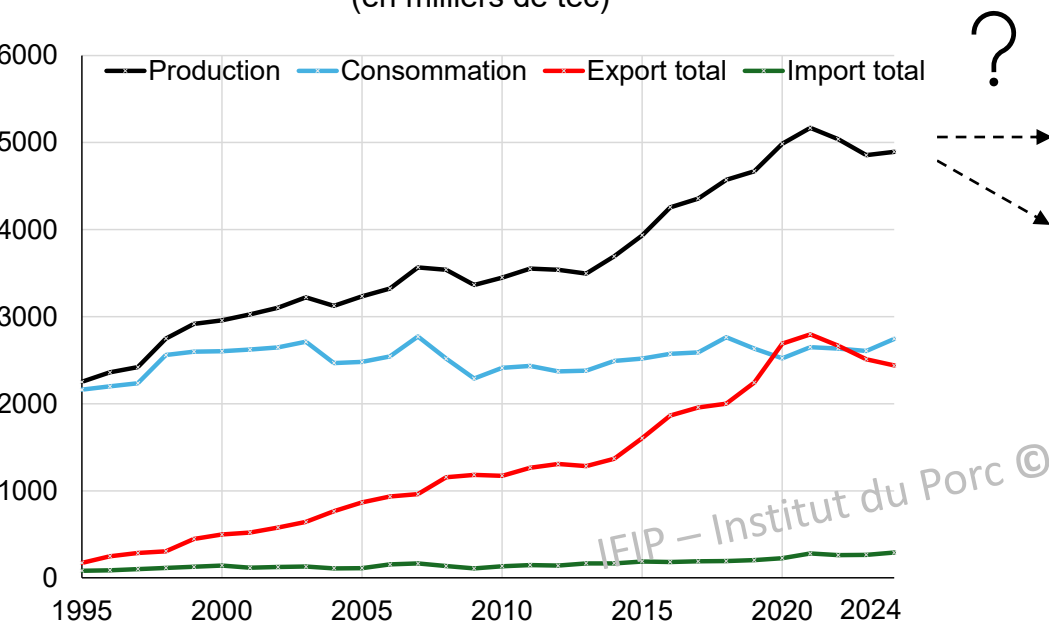
IFIP – Institut du Porc ©

Evolution en milliers de tec

	2015-2021	2021-2024
Production	+ 1 233	- 273
Consommation	+ 133	+ 95
Export	+ 1 192	- 358
Import	+ 92	+ 10

... vers la fin des avantages concurrentiels et l'arrivée de nombreux défis

Bilan d'approvisionnement
(en milliers de tec)



Source : Eurostat, traitement ifip



Environnement : souplesse de l'administration pour mise en application de la réglementation relative aux seuils d'émissions gazeuses, aux nitrates, au phosphore
→ Avis de la Commission européenne en **2020** pour non-respect de la Directive Nitrates



Bien-être animal : Décret royal 159/**2023**
→ Augmentation surface par porc, caillebotis (largeurs fentes/plein), abreuvoir (1/12 porcs), caudectomie (mesures de prévention)...



Santé animale : Décret royal 992/**2022** pour l'utilisation durable des antibiotiques (entrée en vigueur 2023)



Société : montée des préoccupations et des controverses entourant l'élevage et les conflits d'usage de l'eau
→ Manifestations, opposition à l'installation de nouveaux sites, impact attendu à l'avenir sur la consommation



Travail : l'Espagne bénéficiait historiquement d'un coût du travail concurrentiel (< 30% / France)
→ Révisions à la hausse du salaire minimum depuis **2018**



Commerce international : l'Espagne a su se déployer sur de nombreux marchés internationaux grâce à une stratégie collective de promotion → Risque de fermeture des débouchés (SDRP, FPA)

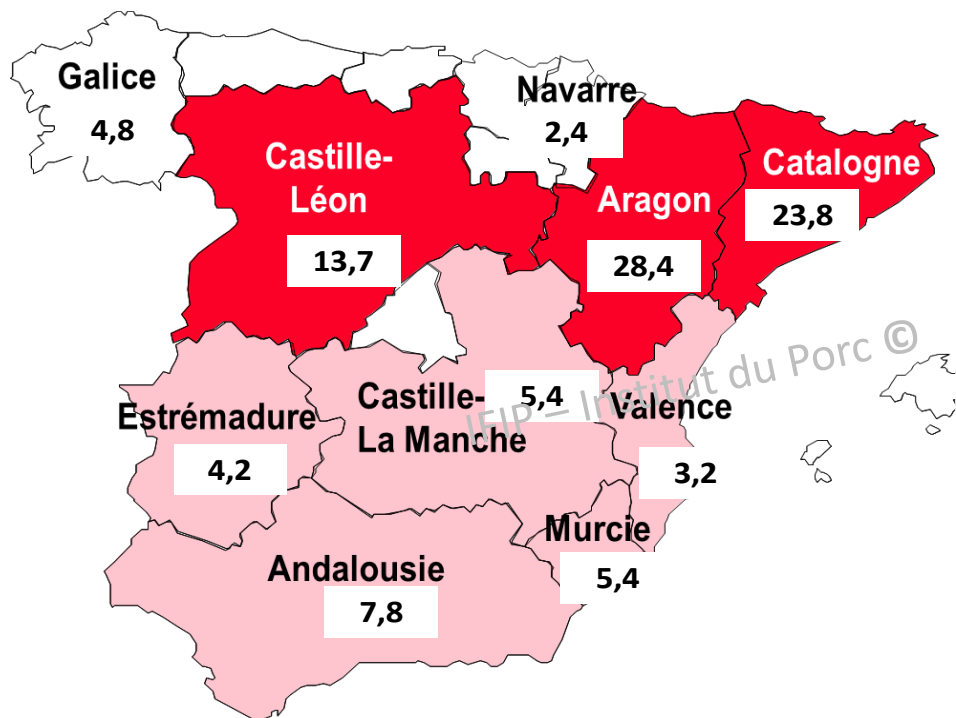
La production porcine en Espagne

Répartition géographique du cheptel porcin espagnol

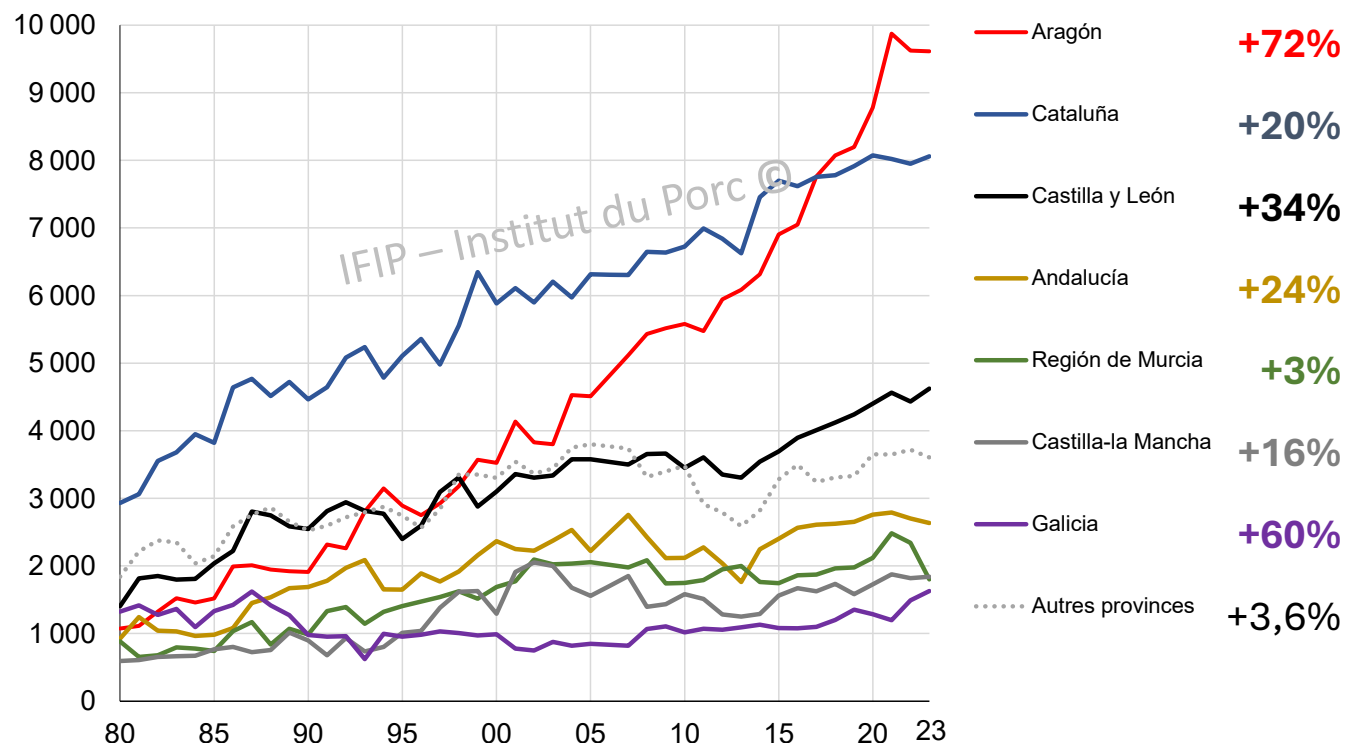
Le cheptel et la production sont situés dans le nord-est du pays. L'Aragon est devenu la 1^{ère} région productrice depuis 2017, devant la Catalogne.

2/3 des porcs en Catalogne, Aragon et Castille-Léon

Répartition du cheptel porcin en 2023 (%)



Cheptel porcin total par province (en milliers de têtes)



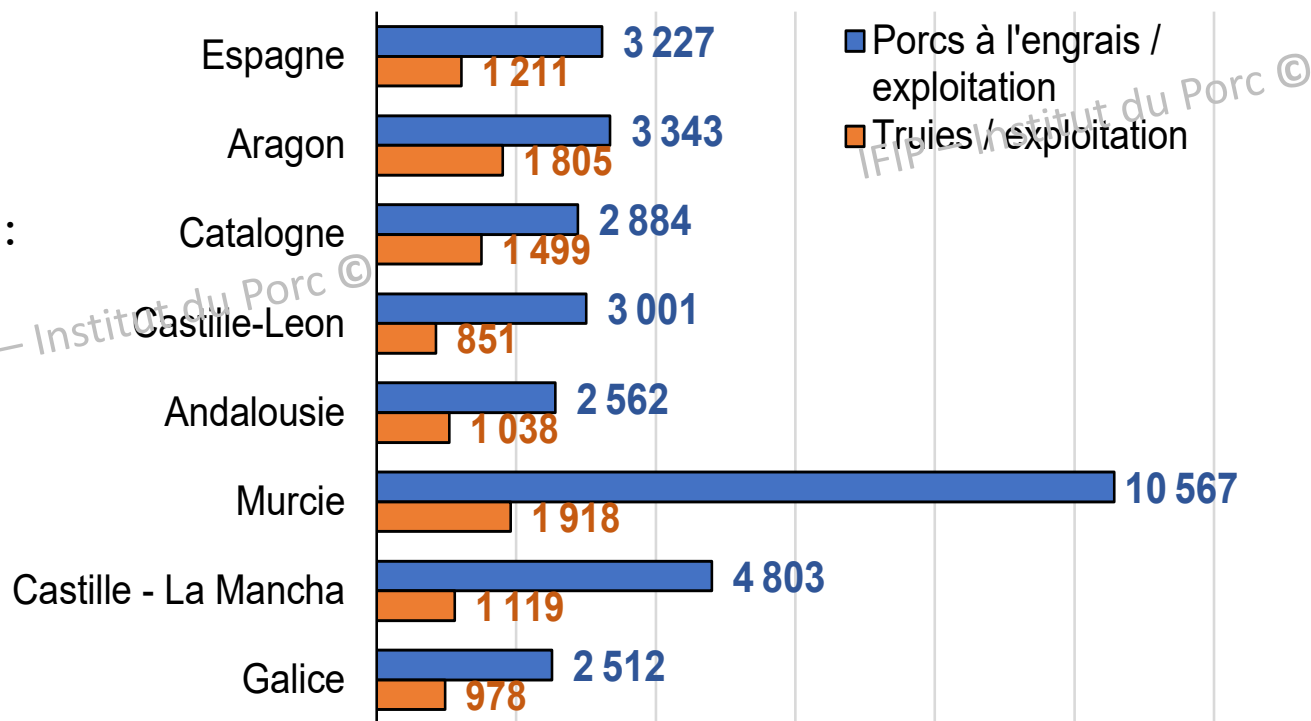
Source : traitement IFIP d'après MAPA

Taille des élevages et spécificité du modèle

Le modèle d'élevage de porc espagnol se caractérise par une forte séparation du naissage et de l'engraissement, mais aussi par des élevages de grandes tailles (entre 1000 et 2000 truies).

Diversité de taille entre régions

Taille moyenne des exploitations de plus de 500 UGB (en têtes)



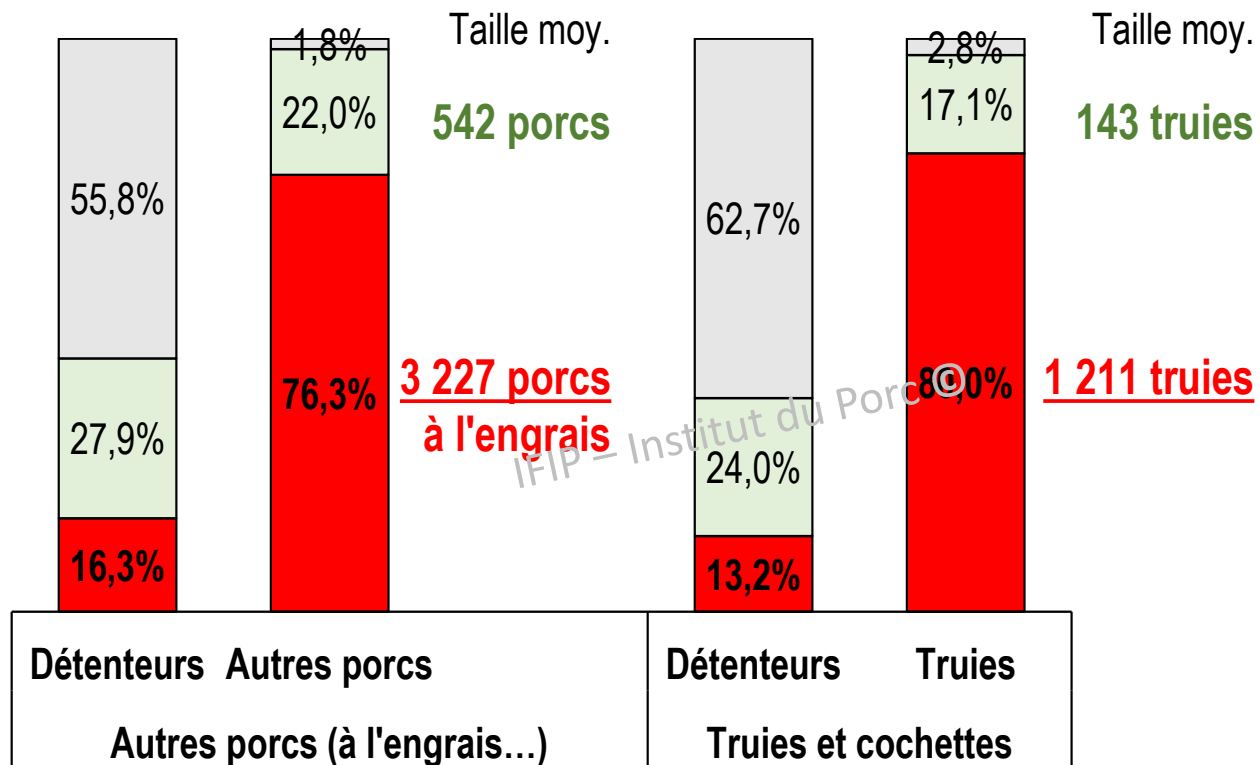
Séparation des sites de naissage et d'engraissement :
85% (PS)E + 8% N + 7% NE

Source : Eurostat, recensement agricole 2020, traitement ifip

Typologie des élevages et détenteurs

Les élevages de grandes tailles représentent près de 80% du cheptel et sont détenus majoritairement par des sociétés d'intégration.

Répartition des exploitations et des porcs par classe de taille



Société d'intégration, 2023	Nombre de truies
Vall Companys Group	300 000
Costa Food Group	160 000
Grupo Jorge	105 000
El Pozo (Groupe Fuertes) :	62 000
Groupe Batallé-Juia	50 000
Guissona Food Corporation	25 000

Source : Genesis

■ ≥ 500 UGB
 ■ 100-500 UGB
 ■ < 100 UGB

Intégration

Un modèle dominé par l'intégration

- **70% à 80%** des porcs sont produits dans des élevages intégrés
- 3 formes d'intégration :
 - Eleveurs sous contrat d'intégration
 - Entreprises qui intègrent la production : détentrices des élevages qui fonctionnent avec des salariés
 - Filières intégrées : entreprises contrôlant plusieurs maillons de la chaîne de production

Un secteur structuré par des entreprises privées

- 65% à 75% du secteur de l'élevage
- Plus de 90% du secteur de l'abattage
- Haut niveau d'intégration verticale

Comparaison avec la France

- Rôle moins important des coopératives : **15%** de l'élevage en 2021 et **5%** du maillon abattage contre **30%** en France

Organisation de la filière porcine espagnole en 2016
(pour chaque type, part dans le total national de l'activité)

		Alimentation	Elevage	Abattage-découpe	Transformation	Exemples
Entreprises de l'amont	Entreprises d'intégration		45 - 50 %			
	Coopérative		25 %			
Filières intégrées	Entreprises privées		20 - 25 %	40 %	20 %	Vall, Batallé, Jorge El Pozo, etc...
	Coopérative		5 %	5 %	5 %	Coren, Guissona
Entreprises de l'aval	Abatteurs / Transformateur			20 - 25 %	40 - 45 %	Incarlopsa, Noel, Costa Brava/Monter etc...
	Abatteurs et transformateurs indépendants			30 - 35 %	35 - 40 %	FACCSA (AD), Argal/Monells (transformateurs)

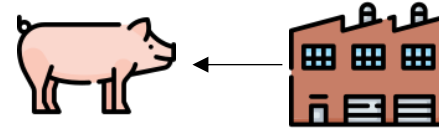
■ Capitaux privés ■ Capitaux coopératifs Source : Lécuyer et al., 2016, estimations IFIP d'après Alimarket et FCAC

Intégration : contrats actuellement favorables aux éleveurs en raison de la forte concurrence entre intégrateurs



Concurrence pour contractualiser avec les éleveurs : beaucoup de mouvement sur ce marché et les **coûts** de contractualisation pour les intégrateurs **ont augmenté**.

Les contrats avec les élevages intégrés ne sont dorénavant plus liés au nombre d'animaux produits (comme auparavant). C'est **un montant fixe indépendant des performances**.



Tendance actuelle : les **intégrateurs achètent** des sites de production et **des sites de naissance** pour sécuriser leurs approvisionnements en porcelets.

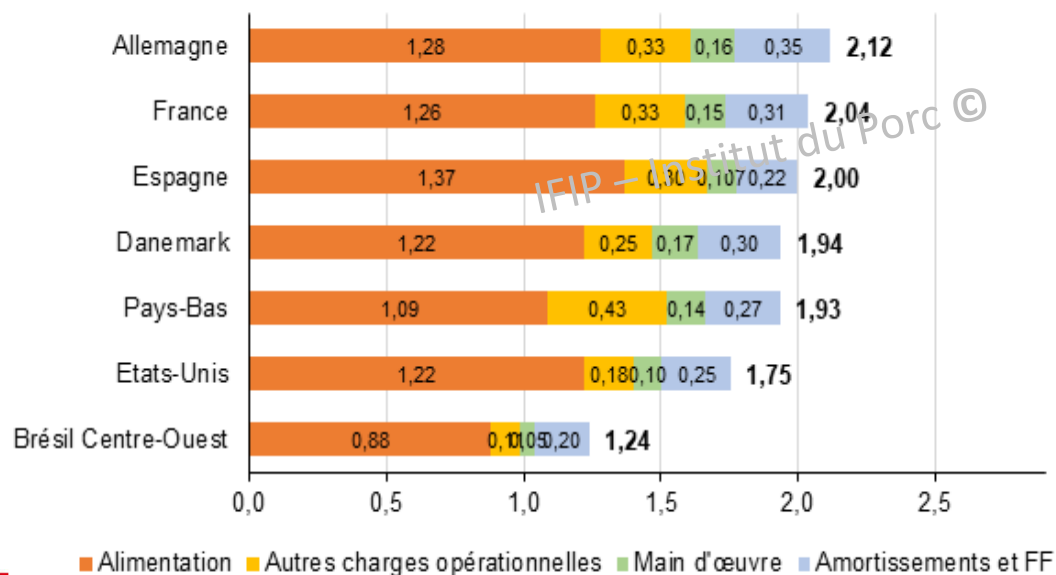
Pourquoi 10% d'indépendants ?

Ce sont des élevages avec une **taille** suffisamment **grande**. Ces éleveurs considèrent qu'ils gagnent plus d'argent en étant indépendants, ils souhaitent **bénéficier de la volatilité des prix du marché**.

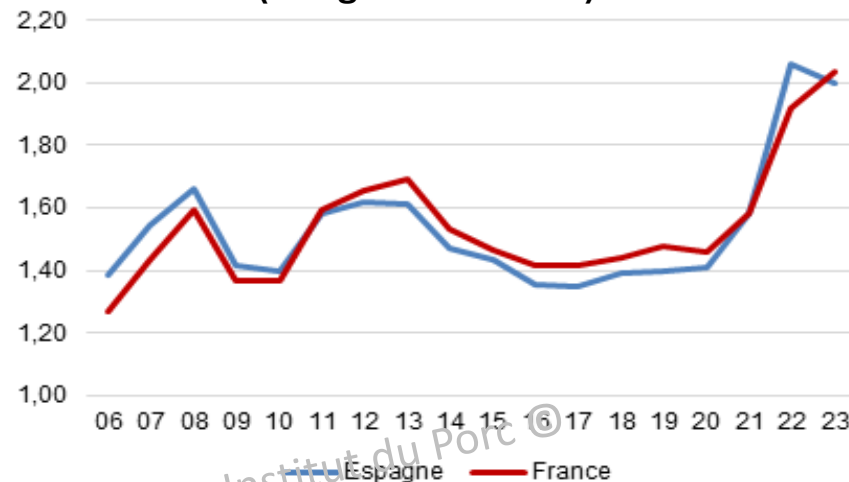
Rentabilité des élevages

En 2023, le coût de revient d'un porc en Espagne est estimé à 2€/kg carc chaude. Les coûts des bâtiments et de la main d'œuvre compensent les coûts de l'alimentation animale.

Structure du coût de revient du porc en 2023
(€/kg carc chaude)



Coût de revient en naissance-engraissement
(€ / kg carc. chaude)



Les coûts inférieurs des bâtiments et du travail compensent le prix de l'aliment plus élevé

	Prix aliment industriel, moyenne 2014-2023 (€/tonne)	Prix bâtiment neuf NE, 2023 (€ / truie)	Coût du travail, 2023 (€ / h)
Espagne	297	5 934	16,0
France	276	10 391	22,9
Ecart ES / FR	+7,6%	-42,9%	-30,1%

Défis du secteur de l'élevage porcin espagnol

Installation : les régions nord-est saturées



Production porcine **rentable** et de **l'argent pour construire** de nouveaux sites de production mais **trois limites** :

①

Difficile de **construire de nouveaux élevages** (et aussi usines de fabrication d'aliments) en raison des normes environnementales et de la pression sociale

②

Nord-est de l'Espagne est **saturé** (Catalogne et Aragon)

③

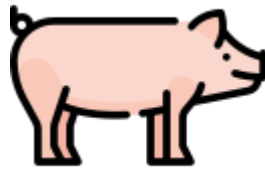
La **main d'œuvre** car personne ne veut travailler dans les fermes car situées dans des zones désertes.

Possibilités de construire des élevages en **Castille et Leon**. Plus facile **d'agrandir les installations existantes**, les contraintes réglementaires étant moindres.

Sanitaire : manque de porcs en raison du SDRP



Variant **Rosalia**
(SDRP)



5 millions de
porcs en moins



Peu médiatisé



Le **vaccin** est
controversé en
Espagne car **pas**
efficace sur cette
souche



Eradiquer le SDRP est
compliqué en raison de
la **densité des élevages**

IFIP – Institut du Porc ©

IFIP – Institut du Porc ©

Sociétaux : contestation et opposition à l'élevage

Controverses et oppositions / élevage intensif (**macro-granjas**, 2000 porcs ou 750 truies)



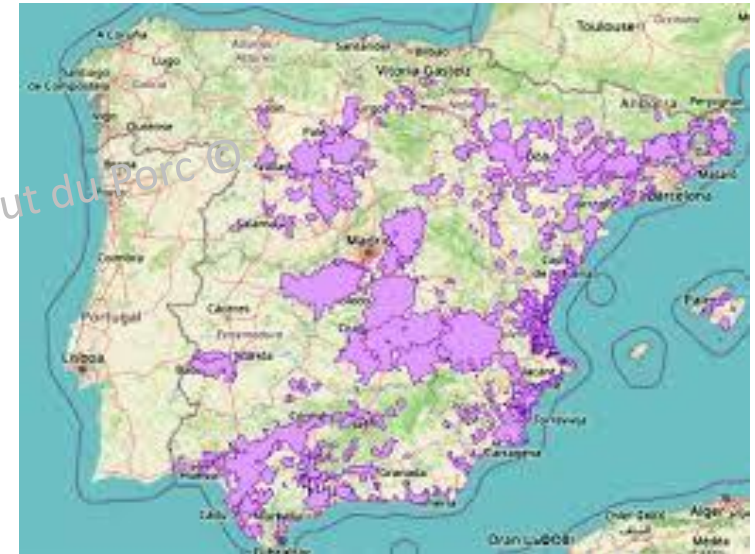
- Créée en 2017
- 70 assos locales de 12 communautés
- 8 organisations nationales et internationales
- Dénoncer les dommages causés par les macrofermes
- Lutter contre les projets d'agrandissement et de création (obtenir un moratoire)

2 argumentaires s'opposent : « le rôle vital de la filière porcine dans la **création d'emplois et l'économie** » vs « **l'impact environnemental** négatif du développement excessif des élevages »

En 2022 - durcissement des contraintes en ZV aux nitrates (24% de la superficie de l'Espagne)

- **2015 : mise en demeure de l'Espagne** sur la contamination des eaux
- **2021 : saisie de la CJCE contre Madrid**, mesures insuffisantes. Espagne sommée d'étendre la liste des zones vulnérables et de durcir les programmes d'action.
- **2022 : renforcement des mesures**
 1. Restrictions sur la quantité d'effluents pouvant être épandues
 2. Investissements nécessaires (stocker, traiter et épandre les déjections animales)
 3. Intensification des contrôles

ZV au 3 avril 2023



Réglementaire : bien-être animal et densité

2023 Décret sur la densité

- Passer de **0,65 m²/porc** à **0,75 m²/porc** avec coupe de queue
- Densité plus faible que celle de l'UE
- Raison : limiter la coupe des queues et réponse du gouvernement pour limiter la production porcine
- Décret avec un délai initial d'application de 2 ans pour les élevages existants, soit en 2025

Impact potentiel -17% de production

2025 Lobbying Anprogapor

- 0,75 m²/porc avec coupe de queue
- **0,68 m²/porc** si preuves d'essai de résoudre les problèmes de caudophagie avec des jouets, etc.
- **0,65 m²/porc** sans coupe de queue

Début 2025 : Report d'un an

Fin 2025 : Suppression de l'article sur la densité

Stress hydrique : gestion de l'eau

Pour une large majorité des acteurs,
l'eau n'est pas un problème



Contraintes de consommation d'eau

Mal réparti sur le territoire : manque dans le sud mais suffisant dans le nord.

Stockage en hiver (bcp de barrages),
transvasement entre régions d'un bassin versant à un autre, suite aux grands travaux réalisés sous Franco (canaux et lacs artificiels).

Développement du **dessalement d'eau de mer** (1^{er} pays Europe et 4^e au Monde sur le dessalement de l'eau).

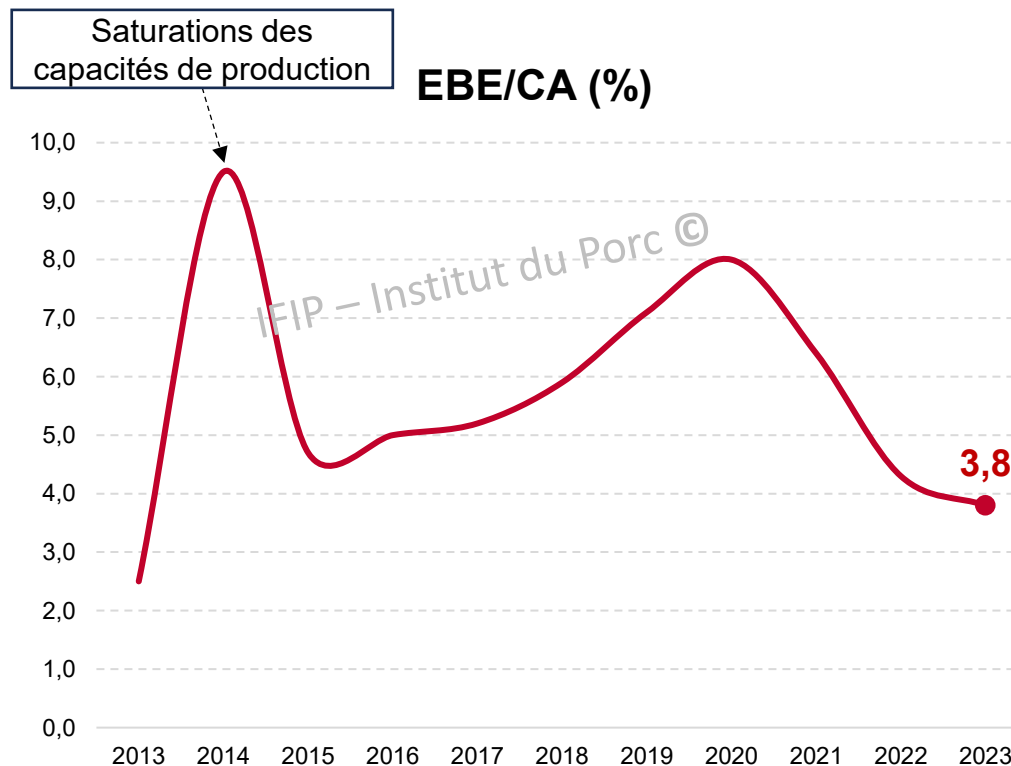
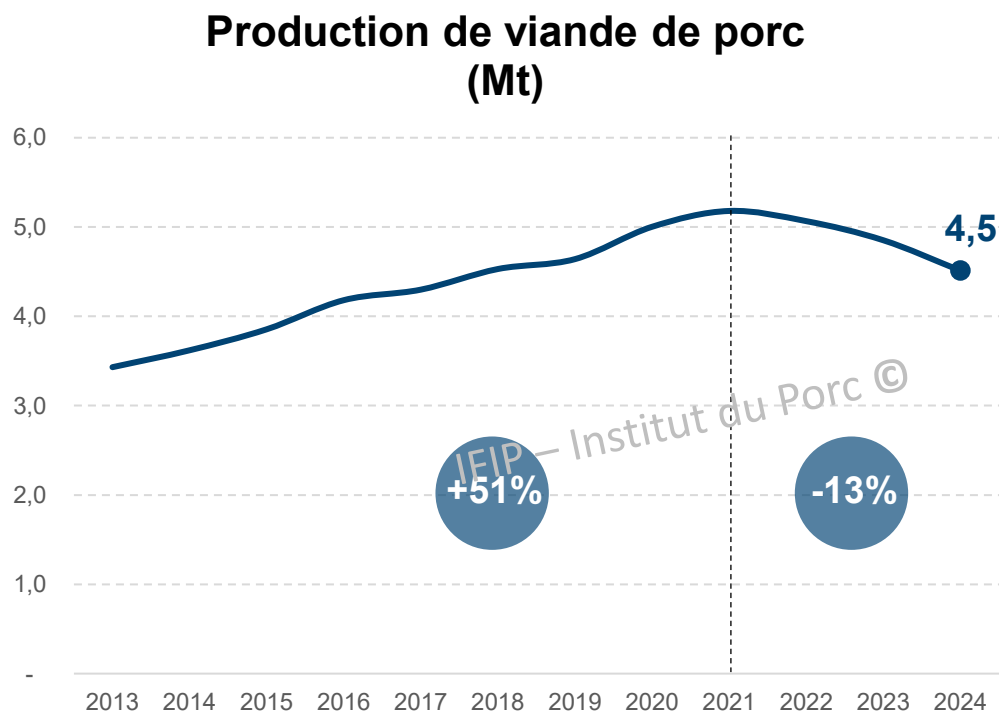
Les **dossiers d'autorisation** des élevages comprennent une **analyse des besoins et sources en eau**. Chaque rivière à sa propre réglementation.

En 2025, l'eau n'est pas un problème. En **2024**, en raison d'un **manque d'eau** important, le gouvernement de Catalogne a envisagé d'imposer une **réduction** de la **consommation d'eau** des élevages de porcs de **40%**, mais cela ne s'est pas fait.

Secteur de l'abattage-découpe et des charcuteries-salaisons

Production de viande de porc

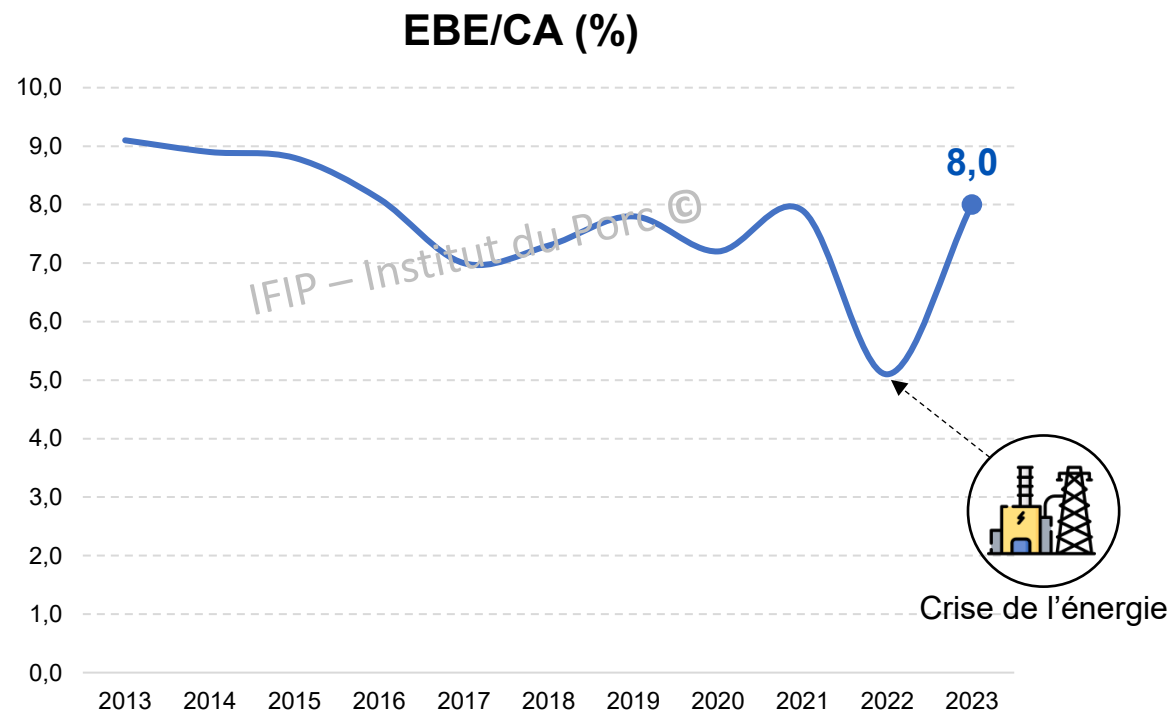
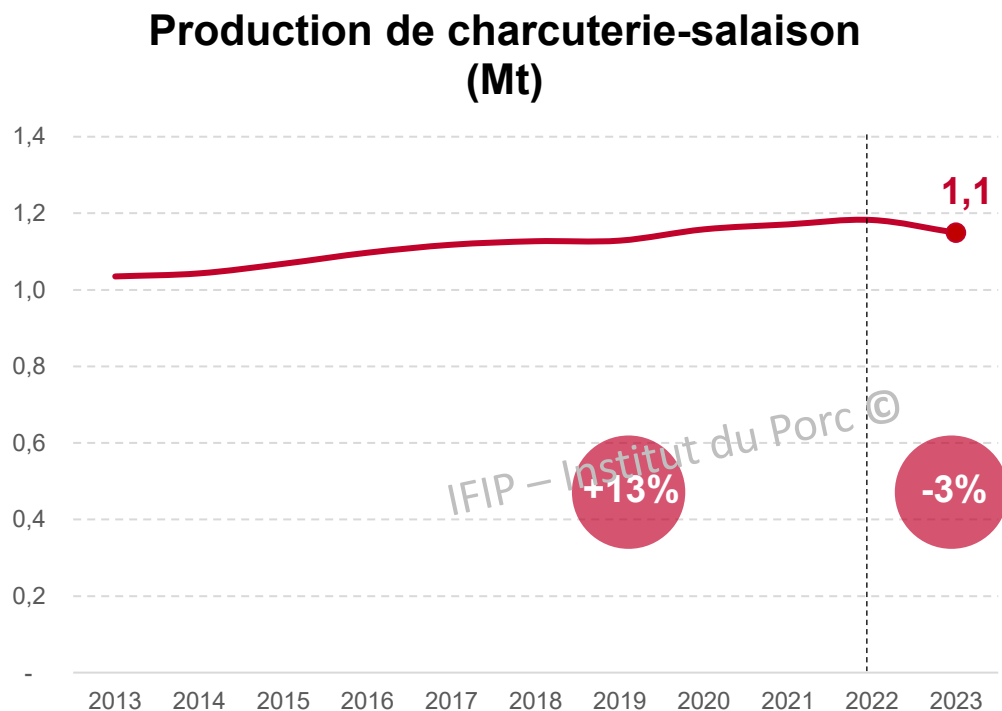
Une production en croissance jusqu'en 2021. Environ 86% de la viande de boucherie produite en Espagne est porcine, 12% est bovine et 2% est ovine et caprine en 2024. L'évolution du taux brut d'exploitation a suivi la croissance de la production.



Source : Traitement Ifip données Eurostat, MAPA, ANICE, Alimarket

Production de charcuterie et salaison

Une croissance de la production de charcuterie-salaison plus limitée que celle de viande porcine. Une augmentation des volumes produits jusqu'en 2022. Un taux brut d'exploitation relativement stable.

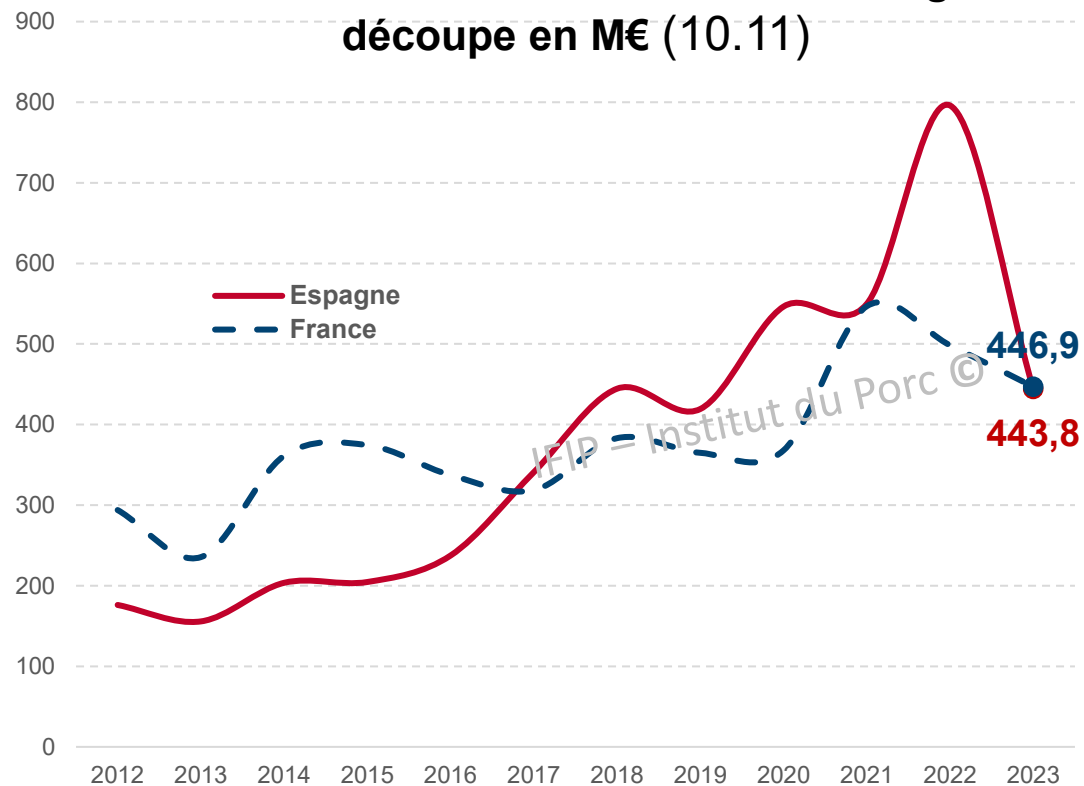


Source : Traitement Ifip données MAPA, ANICE, Alimarket

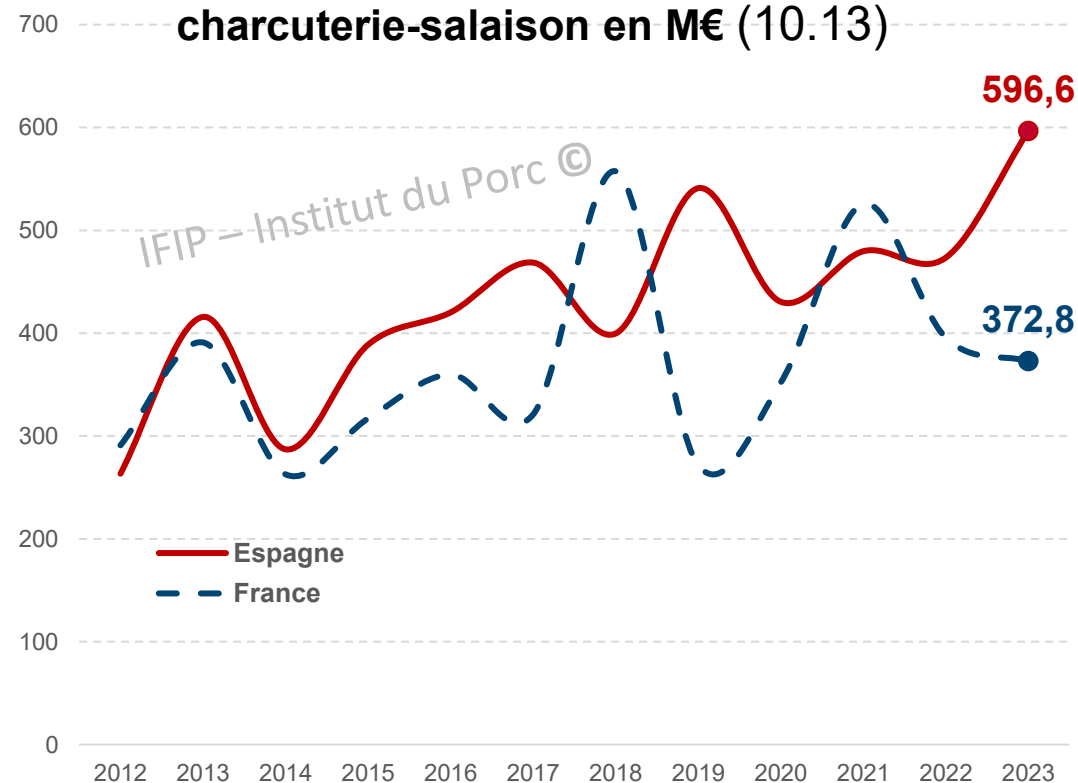
Investissements dans l'abattage-découpe et la transformation

Les investissements de l'abattage-découpe ont triplé entre 2013 et 2022, accompagnant l'industrialisation et le développement de la production. Les investissements en charcuterie-salaison ont augmenté moins rapidement que dans l'abattage-découpe. Fonds publics pour l'agroalimentaire « PERTE » doté de 400M€.

Investissement du secteur de l'abattage-découpe en M€ (10.11)



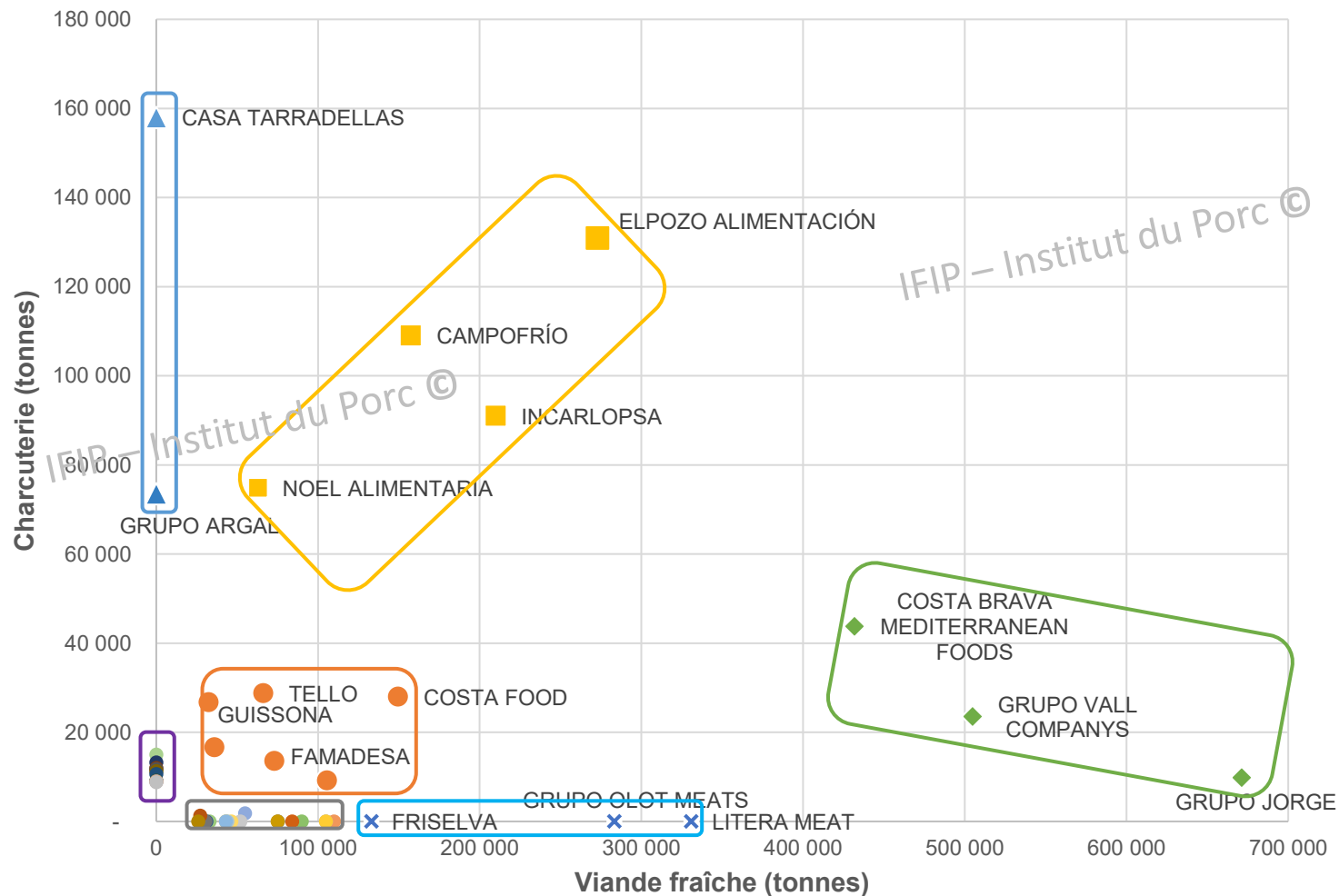
Investissement du secteur de la charcuterie-salaison en M€ (10.13)



Source : INE, Eurostat

Typologie croisée des entreprises à l'aval

Diversité d'organisations et de stratégies des entreprises : 7 types selon le degré de spécialisation ou de mixité de l'activité entre production de viande fraîche et de charcuterie. Intégration forte entre les maillons à l'aval (abattage, découpe et transformation) : 54% de la charcuterie et 60% de la viande de porc sont réalisées par des entreprises mixtes.

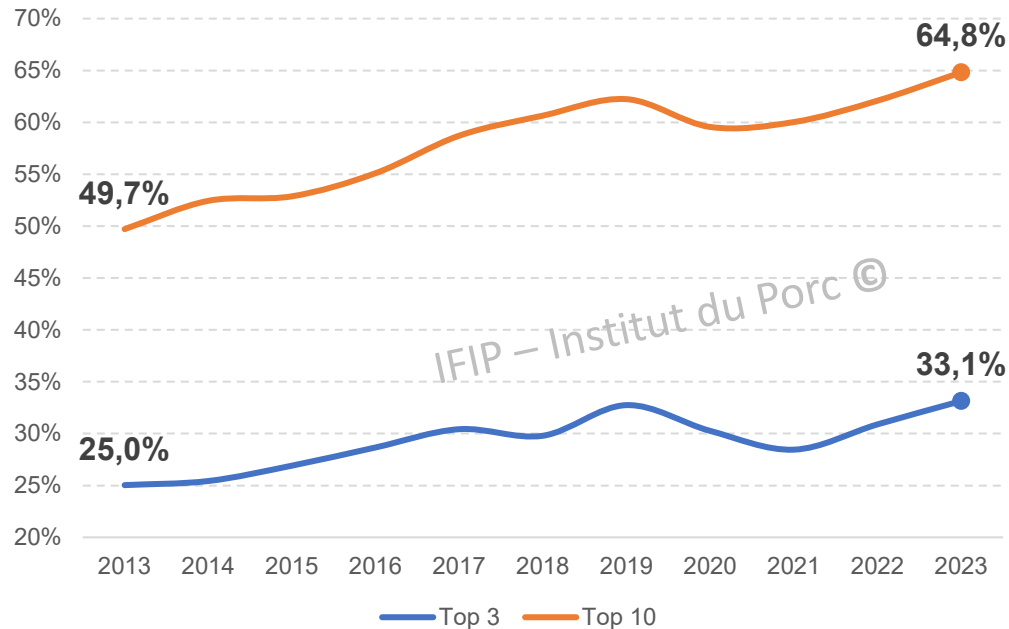


Source : Traitement Ifip données Alimarket

Concentration et classe de taille des sites d'abattage-découpe

Hausse de la concentration de l'activité du secteur de l'abattage-découpe, qui s'est industrialisé afin de bénéficier d'économie d'échelle. De moins en moins de petites et moyennes structures.

Concentration de l'activité d'abattage-découpe en Espagne



Source : Traitement Ifip données Alimarket

Classe de taille	2013		2023	
	Nombre de sites	Part du volume national	Nombre de sites	Part du volume national
De >2 M de porcs	1	6,1%	6	37,6%
De 1 à 2 M de porcs	10	33,5%	14	33,8%
De 0,5 à 1 M de porcs	11	20,1%	10	13,1%
De 0,1 à 0,5 M de porcs	27	16,3%	17	9,5%
<0,1 M de porcs	nd	24,1%	nd	6,0%
Total	49*	100%	47*	100%

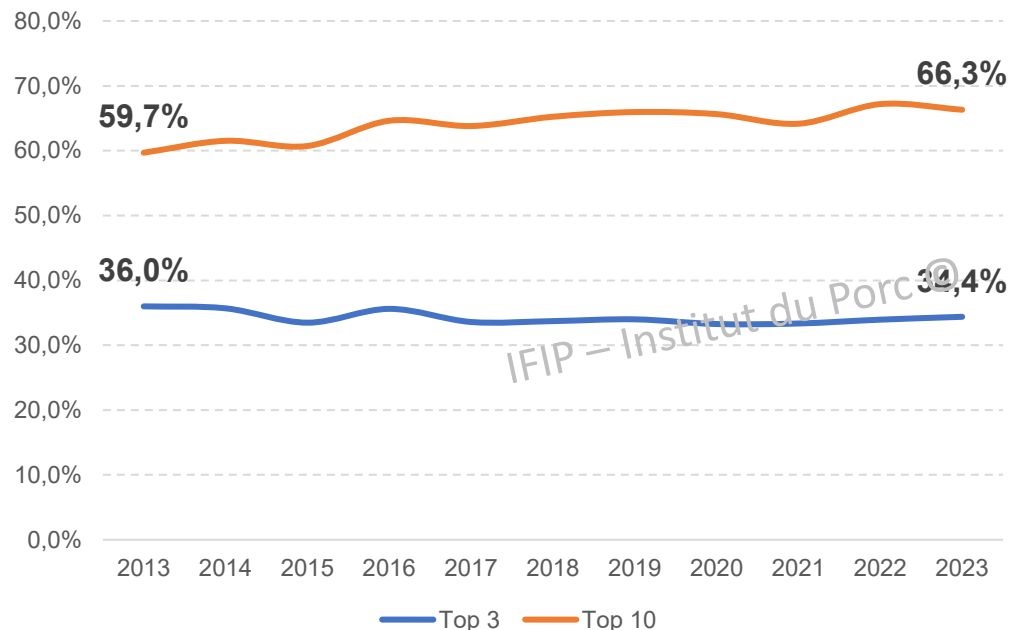
*Sites abattant plus de 100 000 porcs

Source : Traitement Ifip données Alimarket

Concentration et classe de taille des entreprises de transformation

Une concentration de l'activité du secteur de la charcuterie-salaison en légère hausse. Un secteur composé d'une multitude de PME-TPE en raison de la variété des produits régionaux.

Concentration de l'activité de transformation de la viande



Source : Traitement Ifip données Alimarket

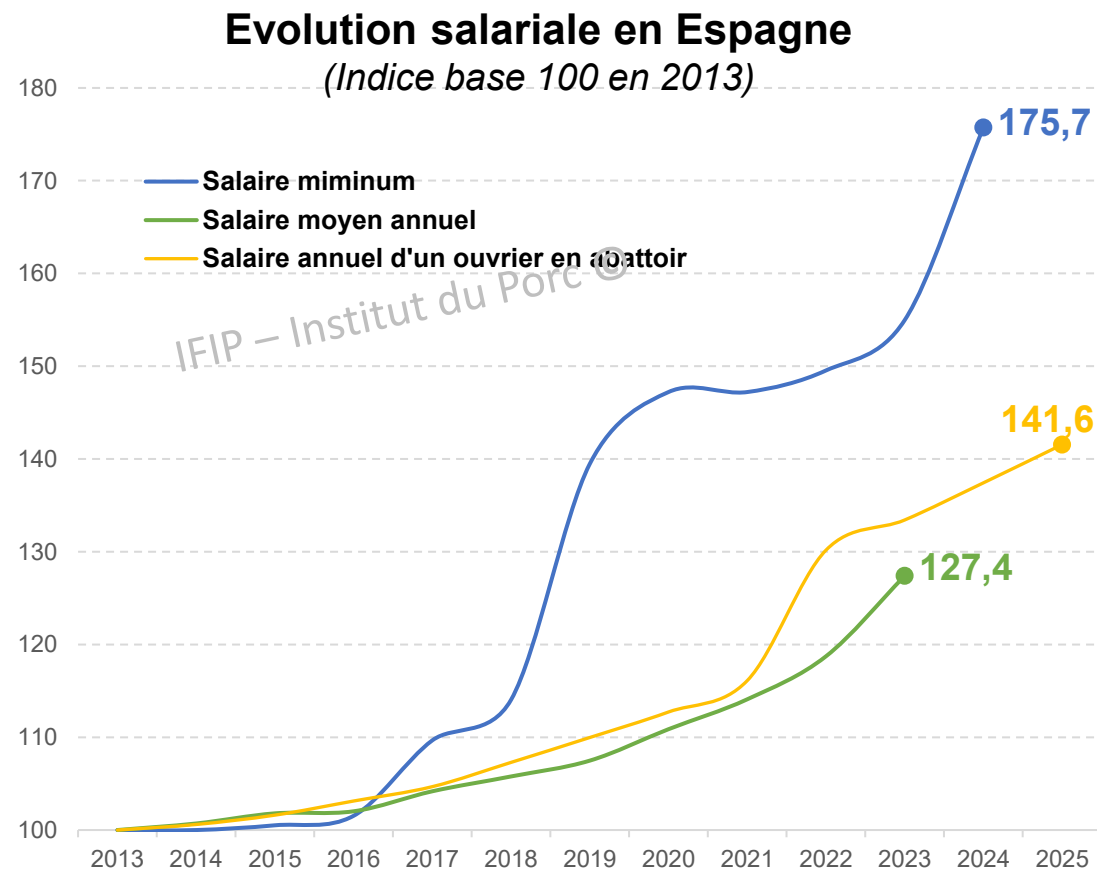
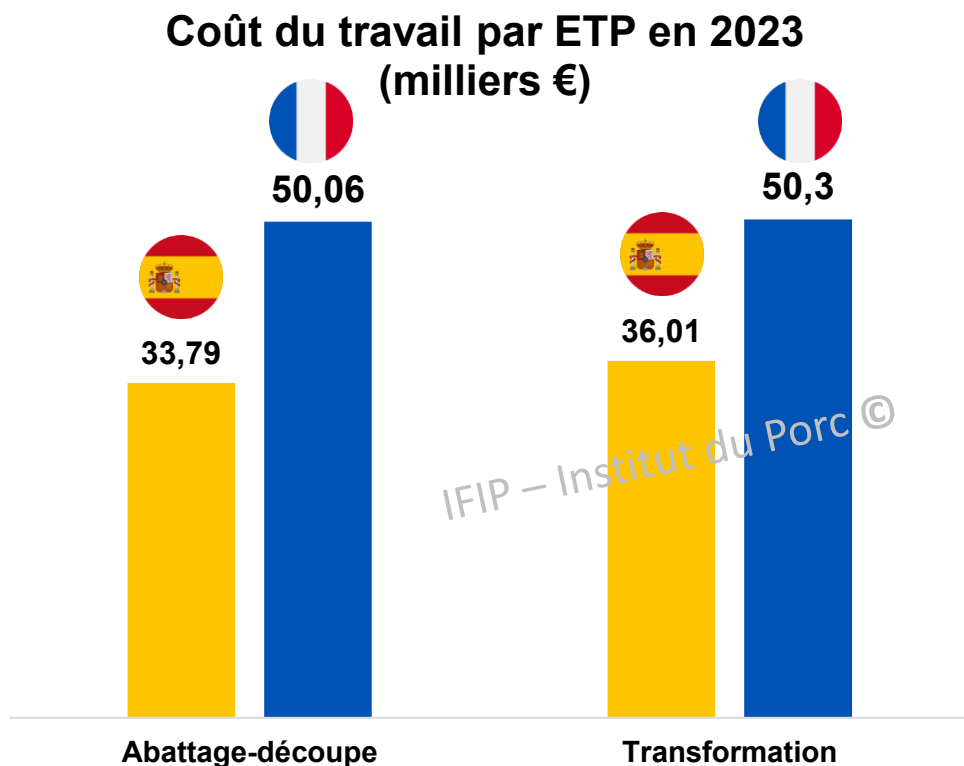
Classe de taille	2013		2023	
	Nombre d'entreprises	Part du volume national	Nombre d'entreprises	Part du volume national
>100 000t	2	25,4%	3	34,6%
De 50 000 à 100 000t	3	21,1%	3	20,8%
De 25 000 à 50 000t	2	8,1%	4	11,1%
De 10 000 à 25 000t	7	9,7%	9	11,1%
De 5 000 à 10 000t	10	7,1%	15	9,7%
De 1 000 à 5 000t	87	20,0%	75	13%
<1 000t	nd	8,7%	nd	<1%
Total	111*	100%	106*	100%

*Entreprises produisant plus de 1000t

Source : Traitement Ifip données Alimarket

Main d'œuvre dans l'industrie carnée en Espagne

Les charges de personnel représentent 10% à 15% des charges totales. Coût du travail compétitif. Les salaires dans le secteur ont évolué plus vite que le salaire moyen.



Source : Traitement Ifip données INE, INSEE, BOE

Main d'œuvre : fraude sociale de l'industrie carnée

Avant 2018/2019

Coopératives de travailleurs, ayant le statut **autoentrepreneurs**. Dépendent du **droit du commerce** et **non du droit du travail** (convention collective).

35 000 « falsos autonomos » (25% de la main d'œuvre).



Fraude sociale de 60 M€

De 2019 à 2024



Régularisation des « falsos autonomos »

Entreprises ont du verser des **indemnités à la sécurité sociale**

Décision du tribunal fin 2024



125 000 travailleurs sous la **convention collective**

Travailleurs avec **contrats de sous-traitance**, légaux et couverts par la convention collective du secteur. Rémunérés au salaire minimum de la convention collective.

Le personnel immigrant dans les abattoirs est **payé comme** s'ils étaient des **Espagnols**

Défis à l'aval de la filière porcine espagnole

Proposition UE de réglementation BEA sur le transport

Les propositions

- Poids des porcelets minimum de 10kg
- Temps de transport
 - vers l'abattoir : 9h au lieu de 24h
 - entre sites d'élevage : 20h au lieu de 24h
- Température :
 - $>30^{\circ}\text{C}$ = transport de nuit (21h-10h)
 - $<5^{\circ}\text{C}$ = durée transport 9h max
 - Entre 25°C - 30°C = durée transport 9h max
 - $>30^{\circ}\text{C}$ la nuit = +20% d'espace

Le contexte de l'Espagne

- 20% des transports de porcs excèdent 9h (vs 4% en France)
- Manque d'abattoirs au Portugal
- Abattoirs de cochons concentrés en Catalogne

Les conséquences

- Réorganisation géographique des outils d'abattages
 - Fermetures et constructions
- Besoins supplémentaires de moyens dans le transport
 - Main d'œuvre (chauffeurs)
 - Flotte de camions
- Coûts additionnels vétérinaires
- Impact environnemental dégradé

→ L'Espagne fait partie des 5 pays potentiellement les plus touchés économiquement

Main d'œuvre : manque de travailleurs



“**Espana vaciada**”, les entreprises sont situées dans des zones rurales peu peuplées. Peu d'opposition à l'installation d'une usine.

Taux de chômage national élevé, mais le secteur en tension. Cela s'explique par la localisation et **le marché du travail local**.



- **80%** des employés des abattoirs sont des **immigrés**. Africains et Sud-américains sont plus sur le travail d'abattage.
- Ukrainiens et Indiens dans les entreprises de transformation.



Augmentation du salaire minimum pas eu d'impact. Le projet de réduire le **temps de travail** pourrait avoir plus d'impact.



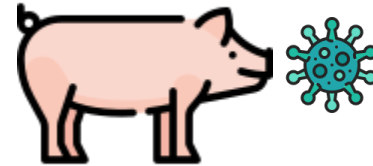
Les entreprises **automatisent** la production et ont l'argent pour le faire.

Surcapacité de l'abattage-découpe ?



Avec la production de porc qui fléchit :

- Fonctionnent en **2x8** pour la plupart, voire en **3x8**
- **Diminution des cadences** (variable d'ajustement est la main d'œuvre)



Mortalité en lien avec le **SDRP** explique la **surcapacité** en **2023** (capacité excédentaire de 30%)



Très peu probable une **restructuration** comme en Allemagne ou au Danemark

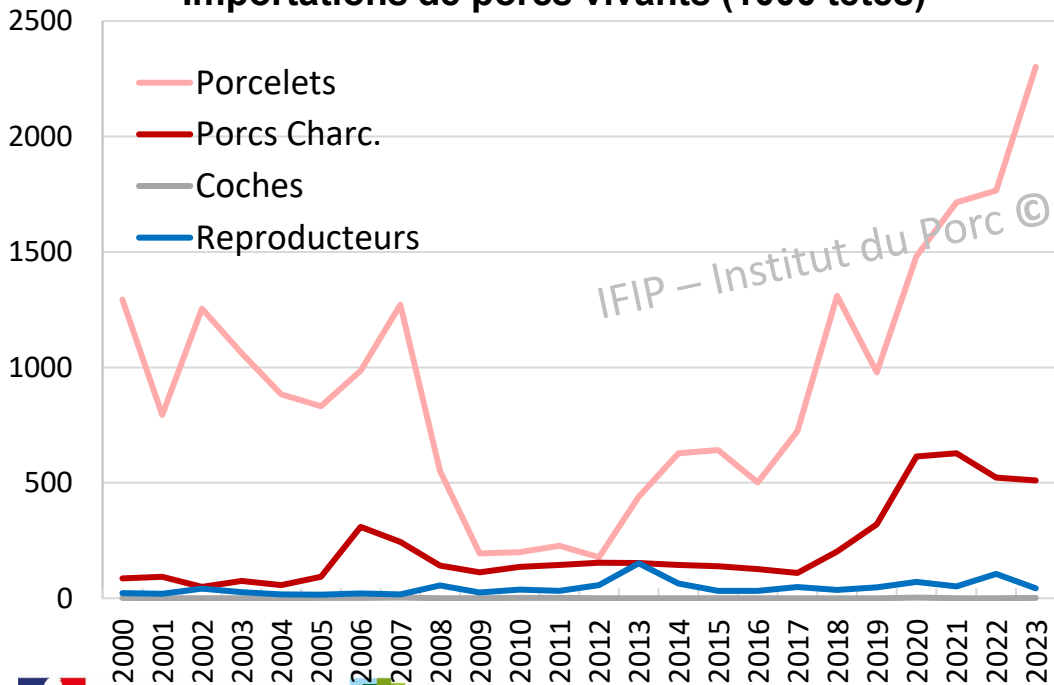
La main d'œuvre, la cadence et le roulement des équipes diminueront

L'ESPAGNE AU CŒUR DU COMMERCE INTERNATIONAL

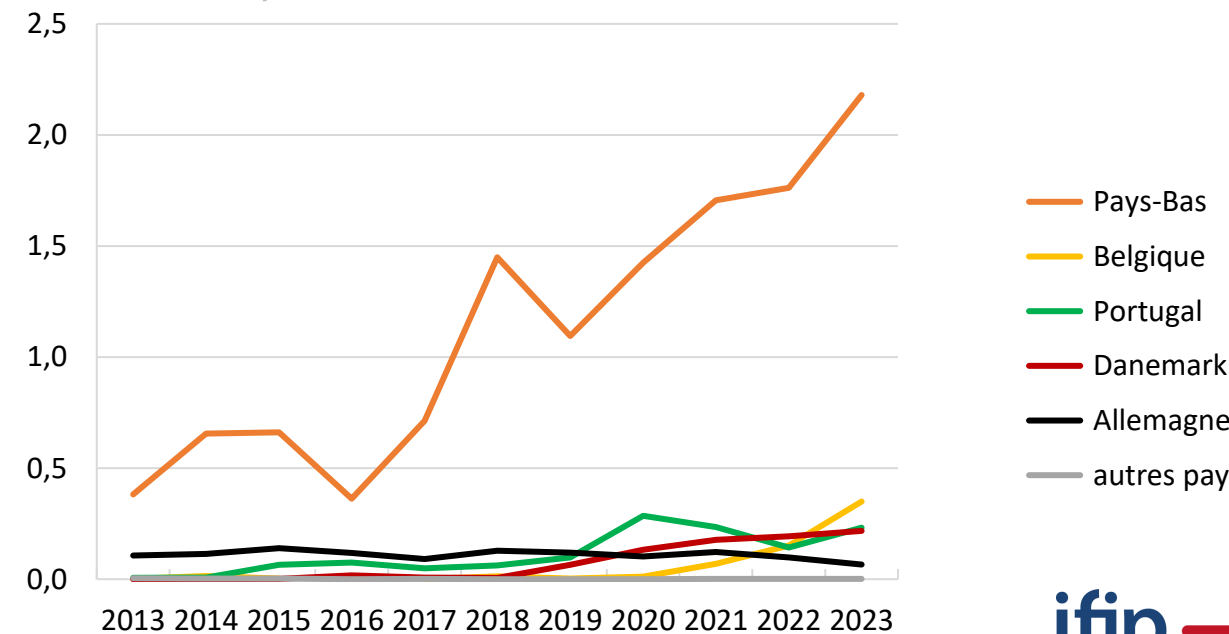
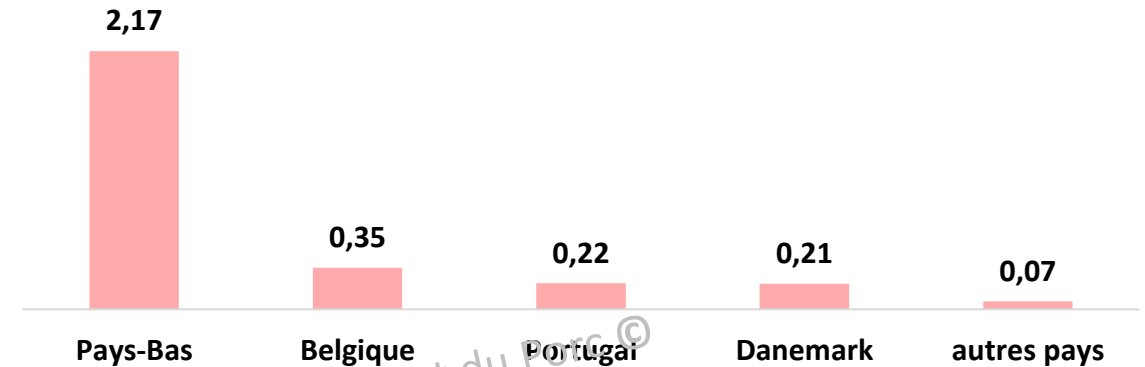
Le besoin en animaux vivants se renforce au fil des ans

- **Manque structurel de porcelets**
- Depuis 2017 : **inadéquation entre production de porcs et capacités d'abattage et de transformation**
- Recours aux imports : **+284%** entre 2013 et 2023
- **3%** des porcs abattus (5% en 2023)

Importations de porcs vivants (1000 têtes)



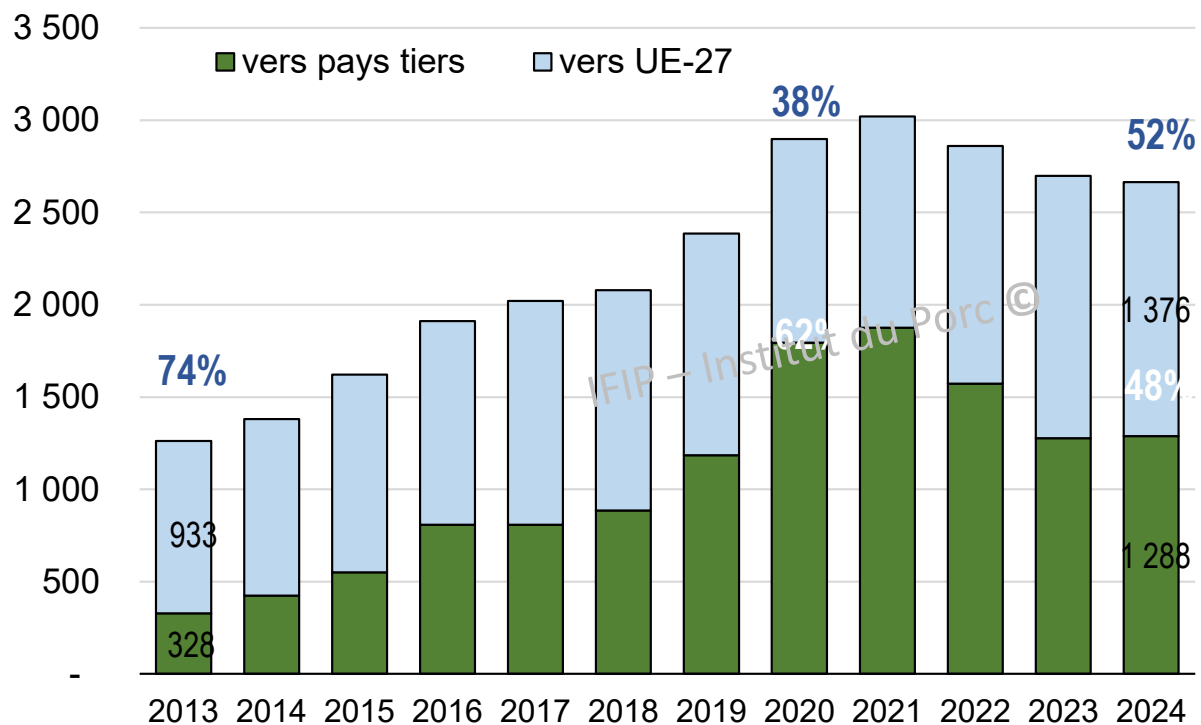
Fournisseurs de porcelets (M têtes, 2023)



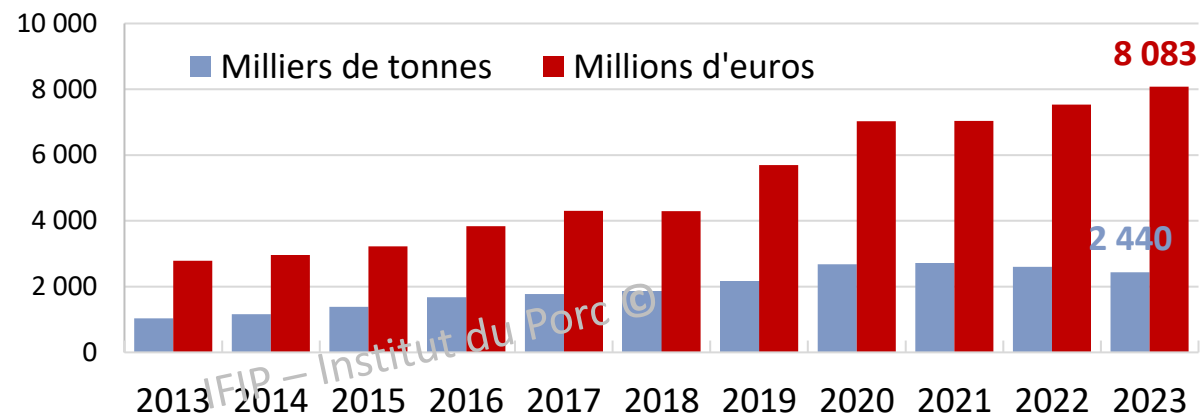
L'export un secteur clé pour la filière

Une présence à l'international qui s'est intensifiée

Répartition des débouchés à l'export
(en milliers de tonnes)

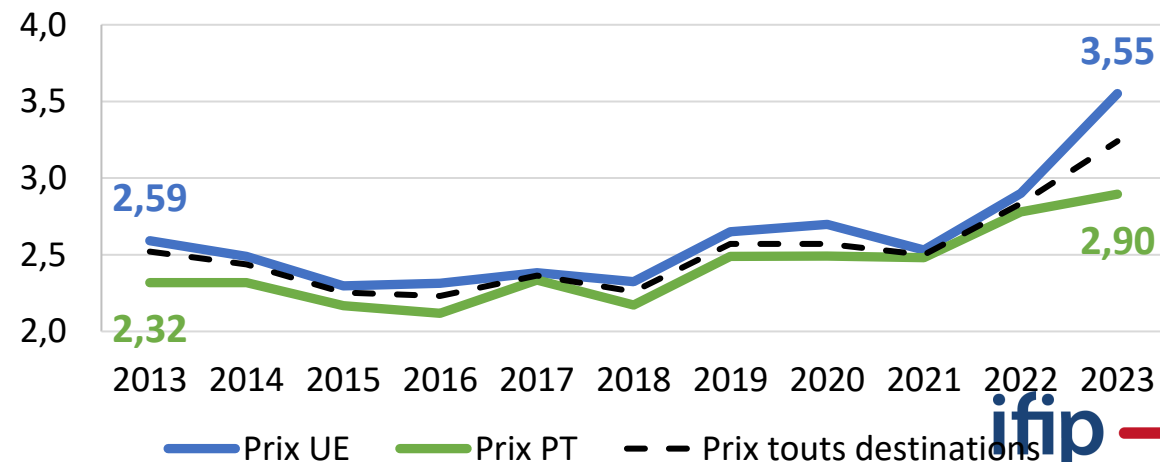


Une balance commerciale largement excédentaire



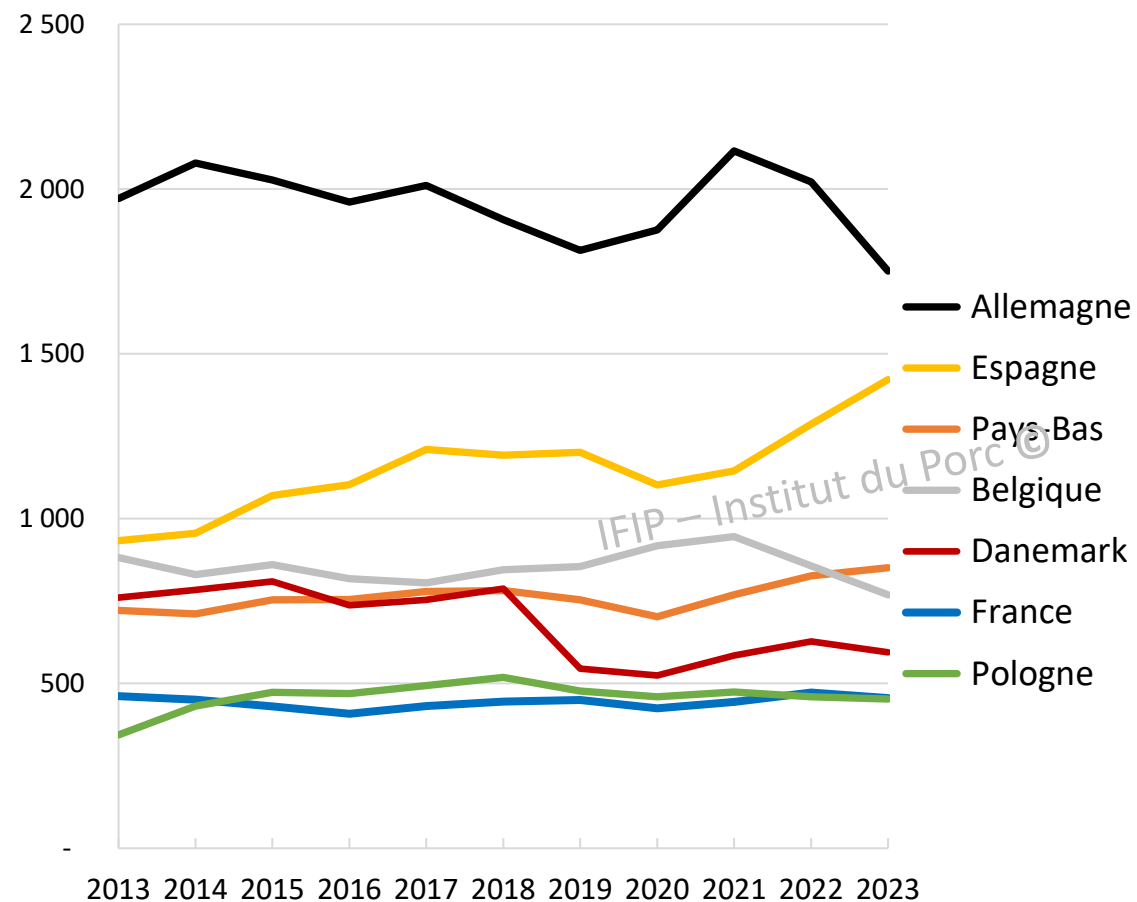
Une valorisation des produits en forte amélioration

Prix unitaire moyen à l'export (hors vif, €/kg)

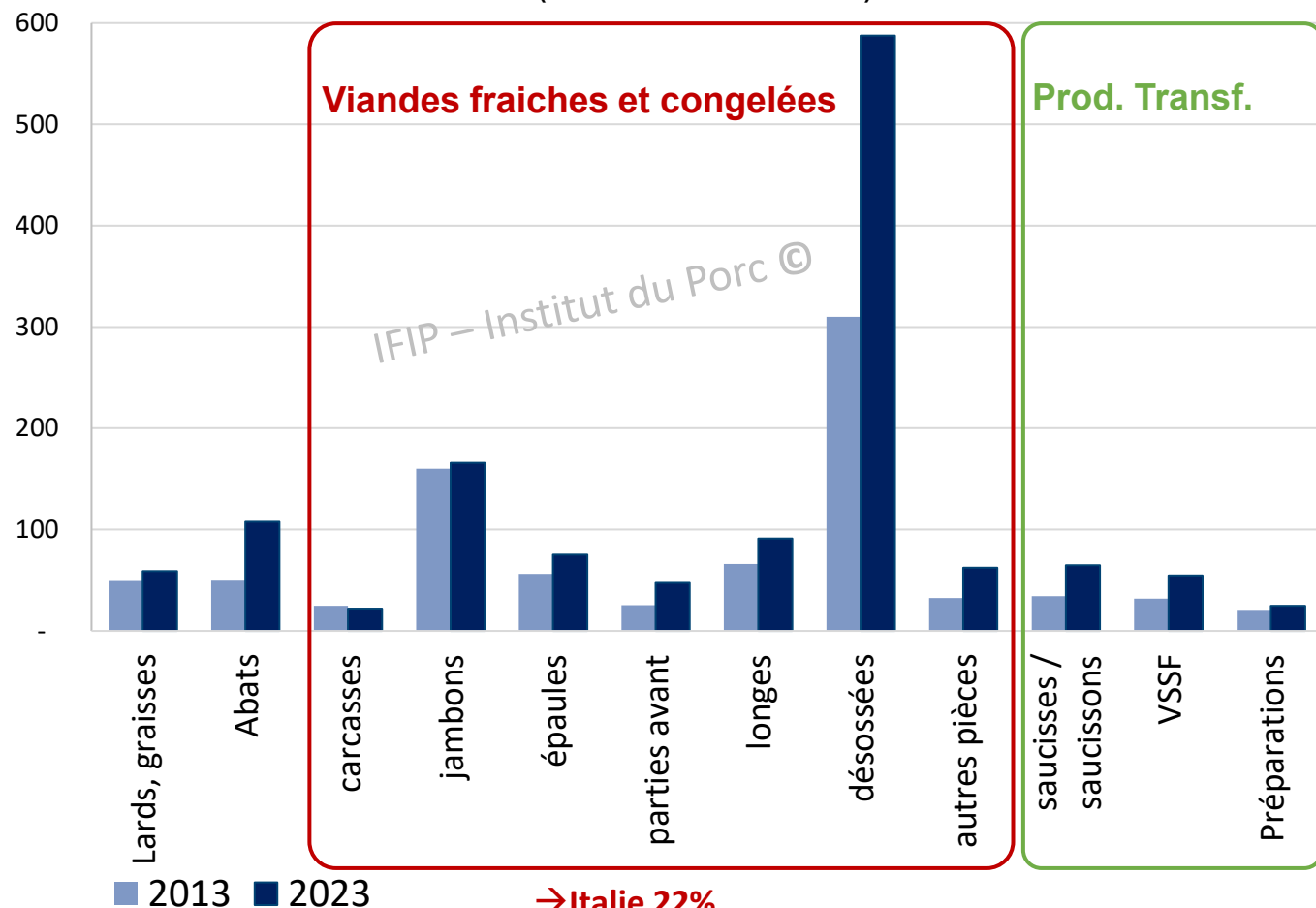


L'Espagne : 2^e fournisseur européen de viandes et coproduits

Principaux exportateurs sur marché européen
(milliers de tonnes)



Typologie des produits exportés par l'Espagne vers l'UE-27
(milliers de tonnes)

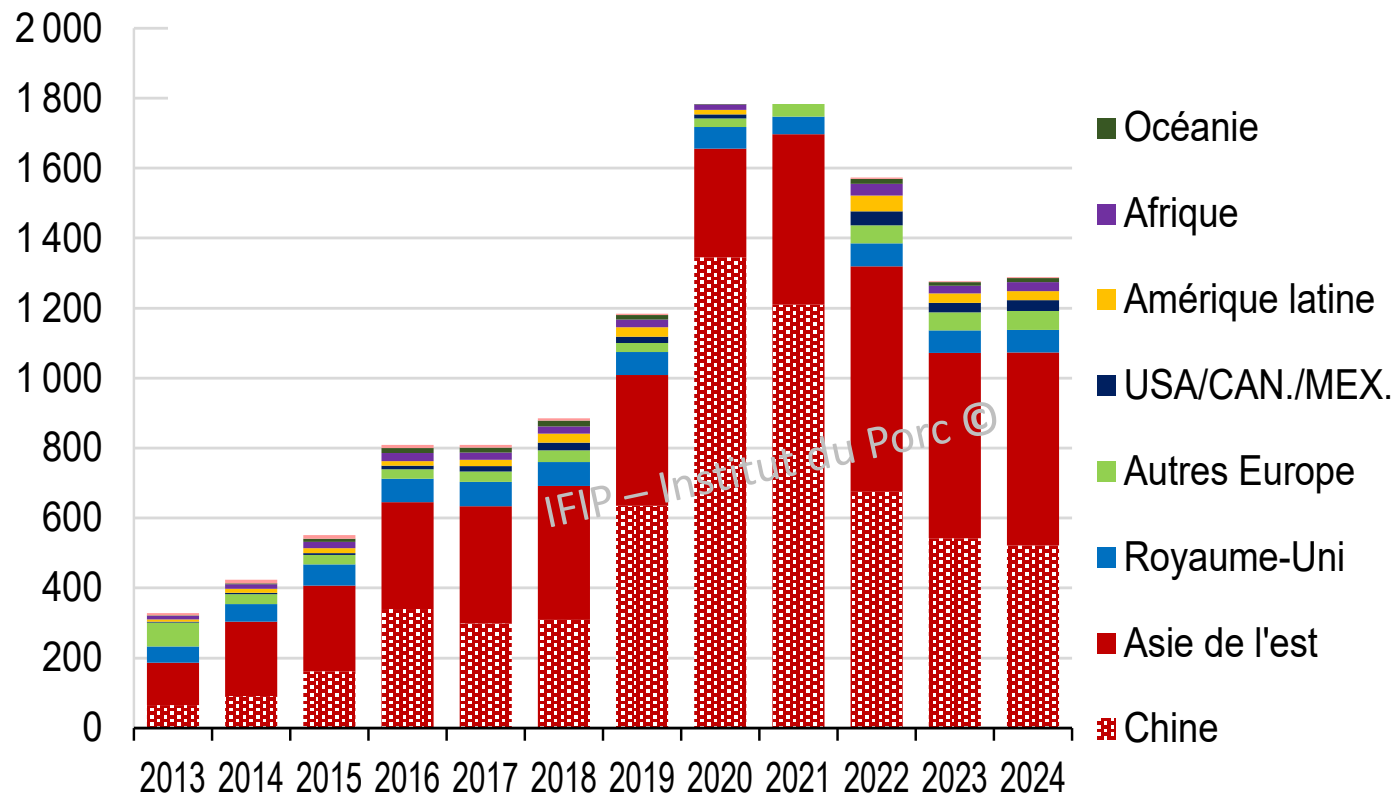


→ Italie 22%
→ France 17%
→ Roumanie 10%
→ Pologne 10%

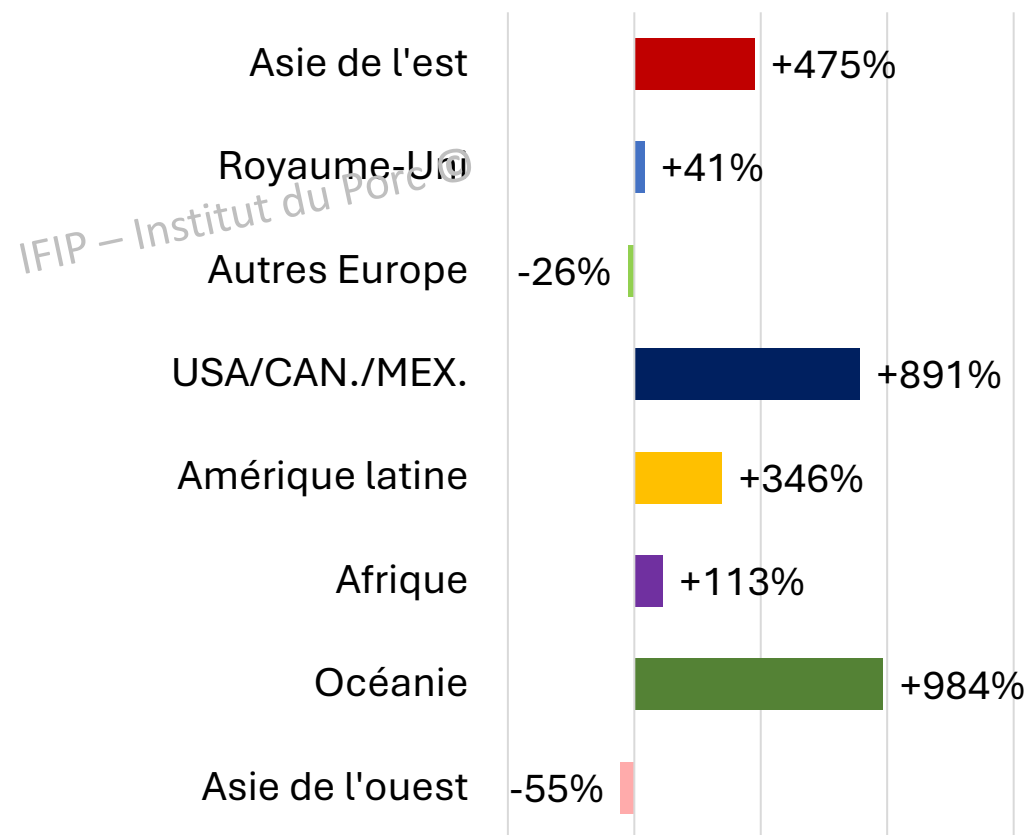
→ France 34%
→ Portugal 16%
→ Allemagne 12%

L'Espagne se déploie à travers le monde : l'Asie un secteur stratégique

Destinations des produits espagnols hors UE
(hors vif, milliers de tonnes)



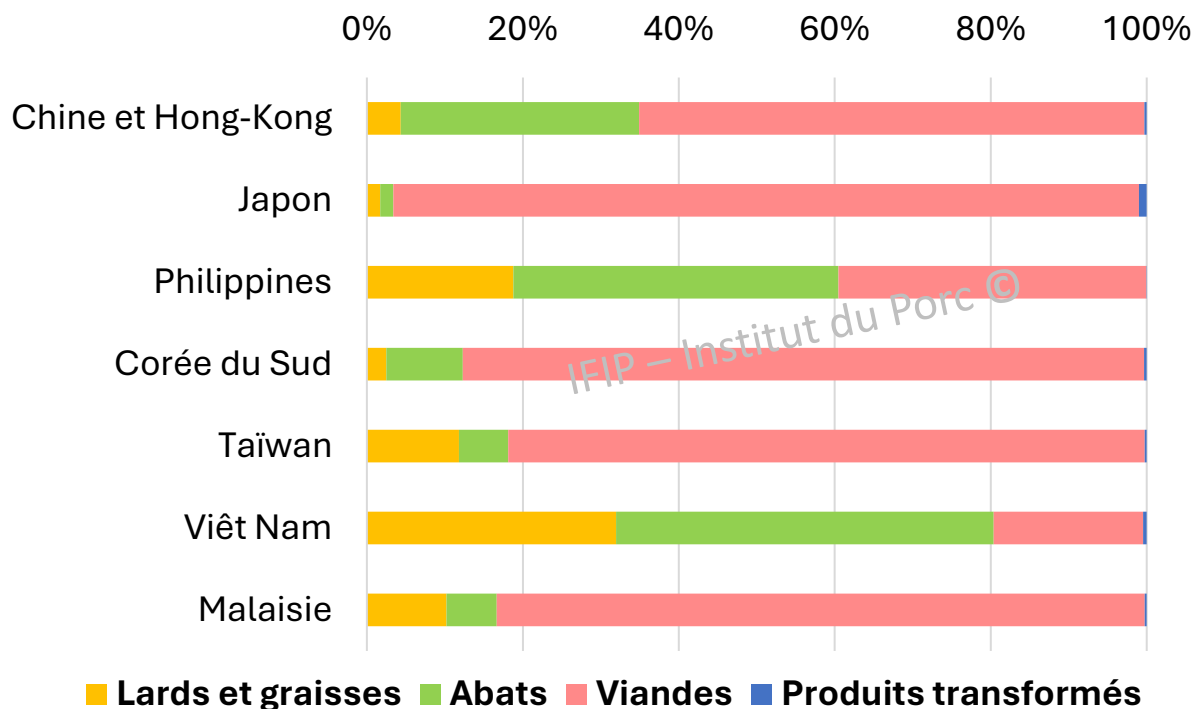
Evol. 2023/12 des volumes exportés par l'Espagne par zone de destination



L'Espagne se déploie à travers le monde : l'Asie un secteur stratégique

● Une diversité de produits exportés

Typologie des produits exportés par l'Espagne en Asie
(% volume total, moy. 2019-2023)



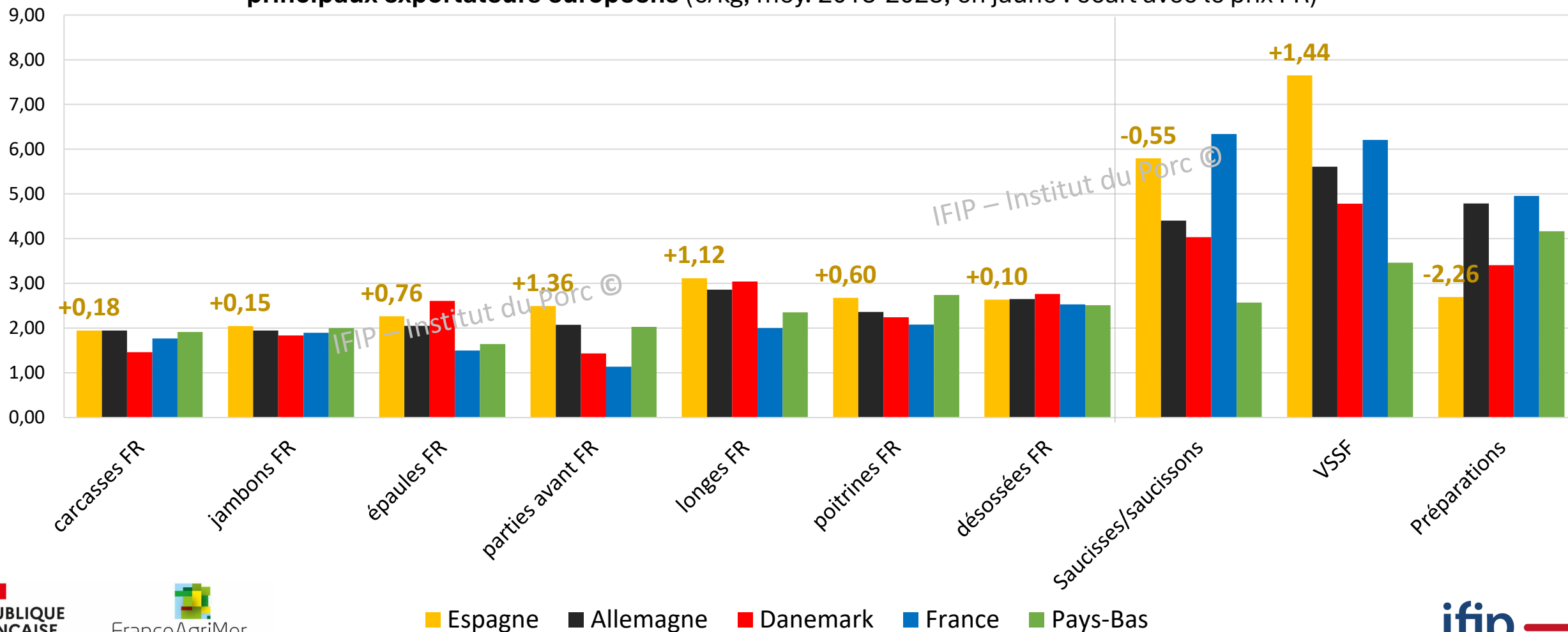
● Une stratégie collective efficace pour s'implanter à l'international

Nombre d'entreprises espagnoles agréées pour l'export
(% volume total, moy. 2019-2023)

	Nombre d'entreprises agréées	dont ateliers agréés			
		Abattoir	Découpe	Transformation	Entrepôt
Chine	78	38	51	37	64
Japon	449	63	144	291	155
Philippines	126	52	96	11	40

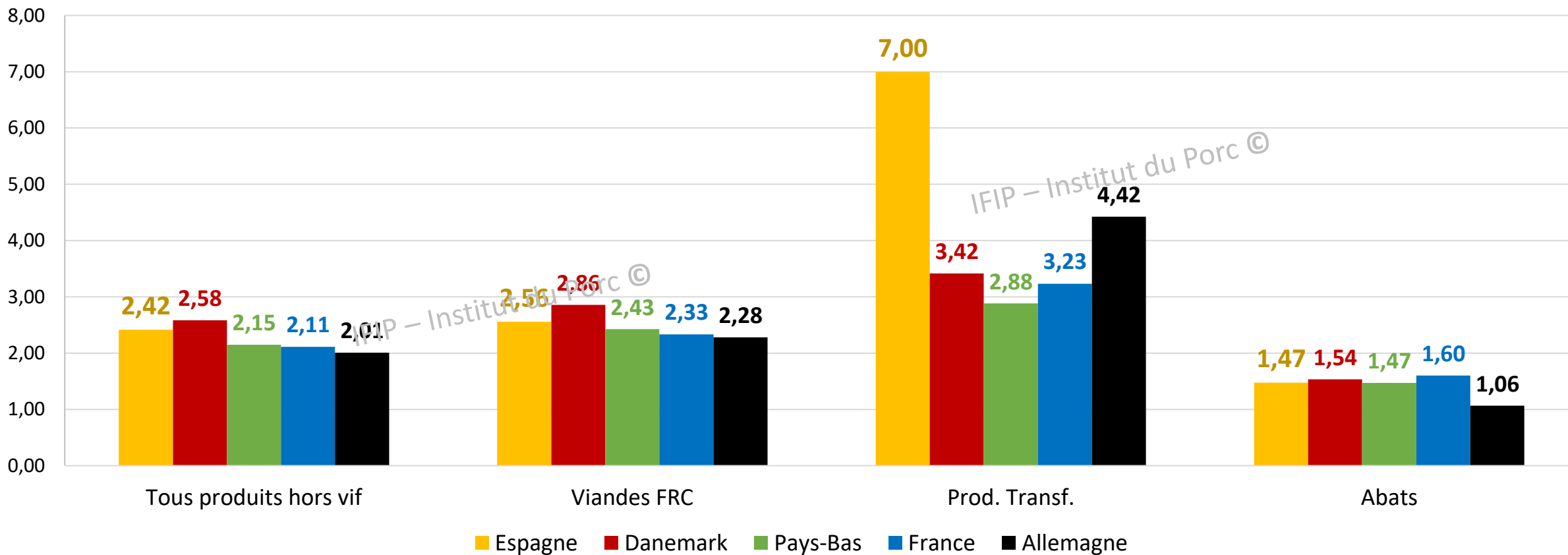
Une stratégie de valorisation différente des produits à destination du marché européen ou des pays tiers

Comparaison de la valorisation moyenne des produits exportés sur le **marché intra-européen** par les principaux exportateurs européens (€/kg; moy. 2013-2023; en jaune : écart avec le prix FR)



Une stratégie de valorisation différente des produits à destination du marché européen ou des pays tiers

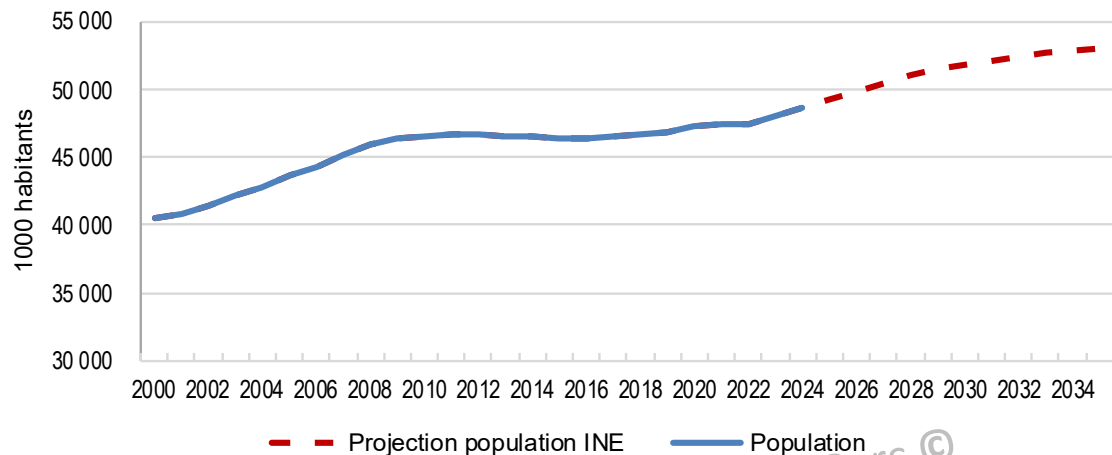
Valorisation des produits exportés vers les **marchés tiers** - moyenne 2013- 2023 (€/kg)



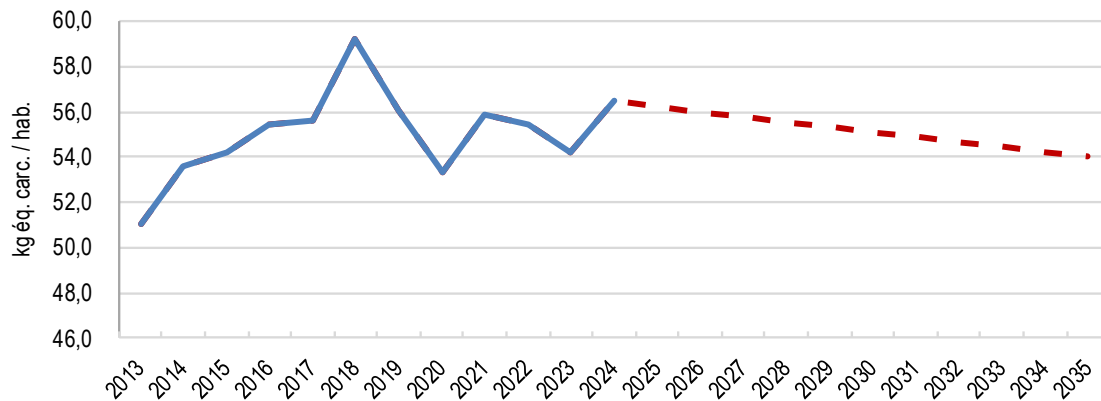
SCENARIOS D'EVOLUTION A L'HORIZON 10 ANS

La démographie qui maintiendra la consommation totale

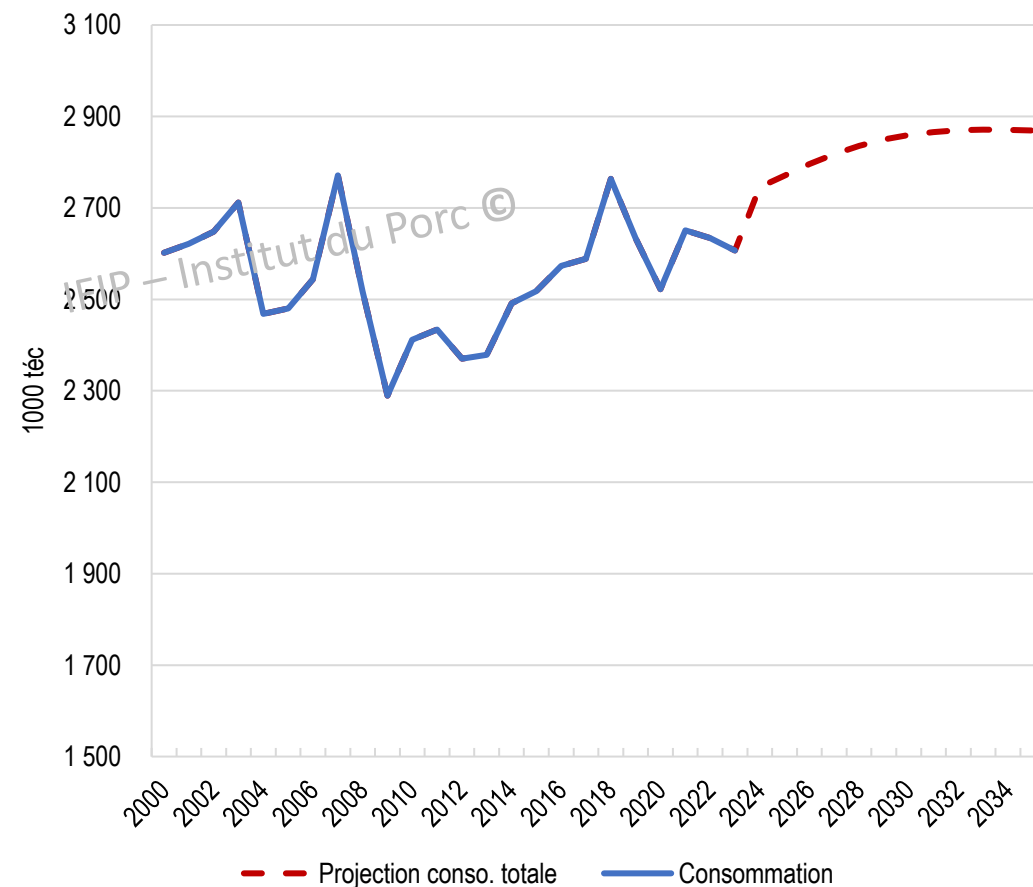
→ Hausse démographique attendue



→ Erosion de la consommation individuelle (-0,4% / an)



→ La consommation totale de porc se maintiendra (+0,4% / an jusqu'à 2035 vs +1,2% entre 2013-24)



Deux scénarios contrastés à l'horizon 2035



Scénario 1 – La croissance se poursuit

- **L'export poursuit sa croissance mais à un rythme ralenti**
- Augmentation des performances techniques
- Situation sanitaire maîtrisée
- Les outils tendent à être saturés
- Les intégrateurs se mobilisent pour conserver les élevages en place

→ Augmentation de la production jusqu'à un plafond

→ Intensification de la présence de l'Espagne en UE



Scénario 2 – La production baisse face aux contraintes

- **La production est réduite** par la mise en application d'ici 2028 du décret RD159/2023
- Hausse des surfaces et recul du nombre places
- Repli des imports de porcelets mais l'offre est complétée par les imports de porcs charcutiers
- Les freins à l'agrandissements et la création de nouveaux élevages sont importants

→ Baisse accélérée de la production porcine jusqu'en 2028 puis érosion

→ La compétitivité espagnole est entamée

IFIP – Institut du Porc ©

IFIP – Institut du Porc ©

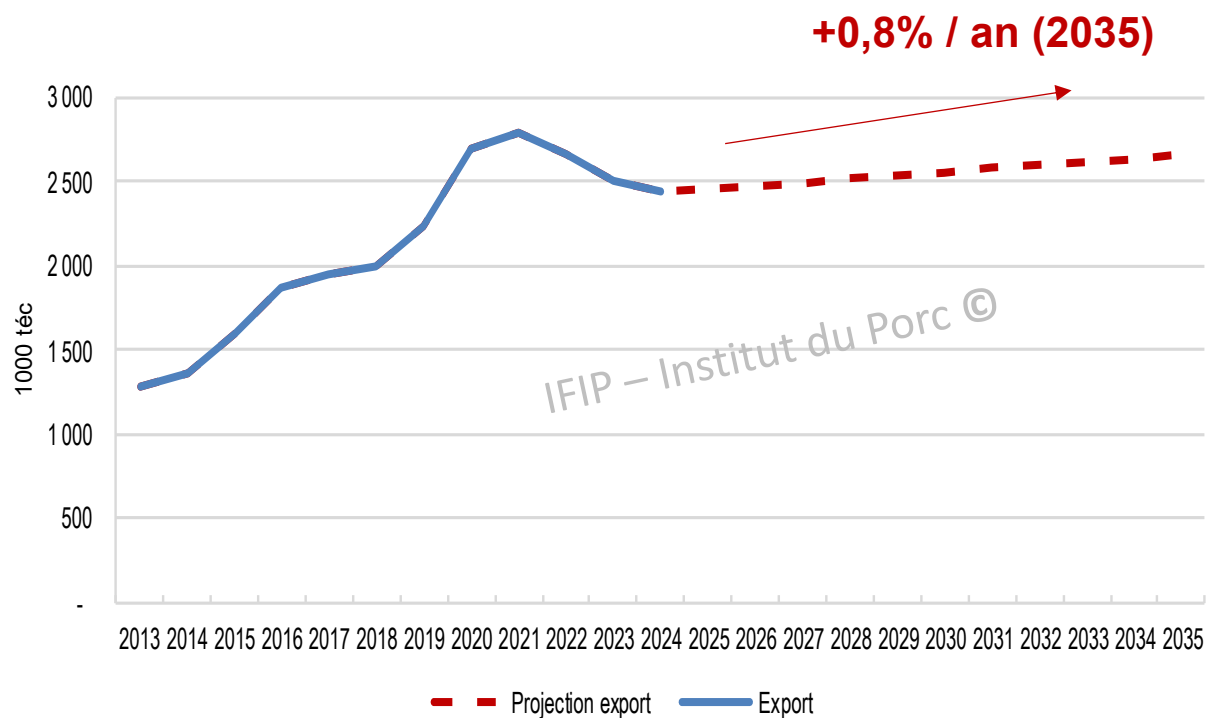
Synthèse des deux scénarios

		Scénario 1. La croissance se poursuit		Scénario 2. La production baisse sous les contraintes	
Données (1000 téc)	2024	2035	Evol. 2035/24	2035	Evol. 2035/24
Consommation	2 745	2 869	+0,4% / an	2 869	+0,4% / an
Production	4 895	5 266	+0,6 % / an	4 124	-1,5% / an
Exportations	2 440	2 663	+0,7% / an	1 477	-4,5% / an
Importations	290	267	-0,7 % / an	231	-2,1% / an
Taux auto-provisionnement (en %)	178 %	184 %	+0,2 point / an	144 %	-2,0 points / an
Cheptel truies (1000 têtes)	2 611	2 497	-0,4 %/an (-114 500 têtes)	2 189	-1,7%/an (-422 300 têtes)

Scénario 1

Les exportations se maintiennent

Evolution et projection des exportations totales de l'Espagne



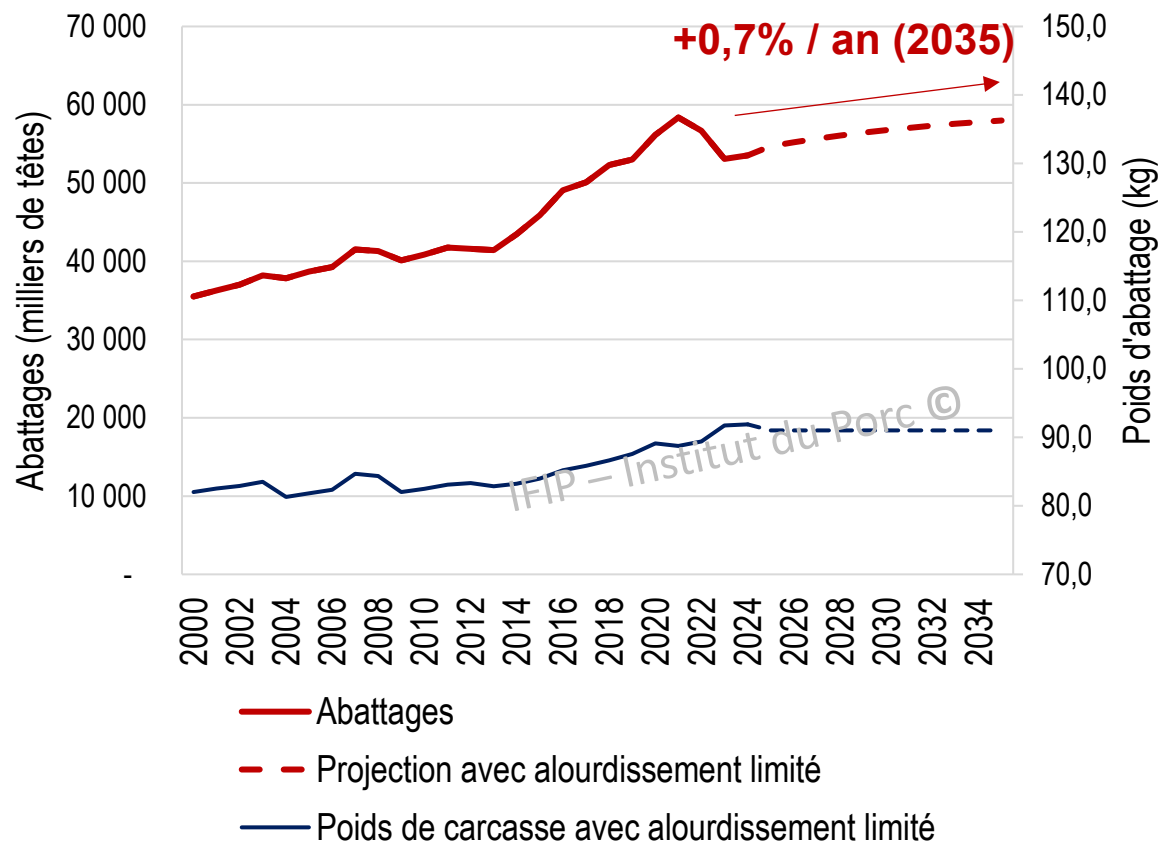
- Stratégie durable de diversification des débouchés
- Maintient de la demande mondiale
- L'Espagne récupère les parts de marché laissées par les pays nord-européens sur le marché intra-UE
- Enjeu équilibre carcasse et captation de valeur ajoutée
- Rythme de croissance ralenti (+5,5% en moy. 2013-24 vs + 0,8% /an)

→ **Hausse de la pression à l'import sur principaux débouchés (France, Italie, Pologne)**

Scénario 1

La production augmente jusqu'à 5,3 Mtéc et 58 M porcs abattus

Evolution des abattages et projections

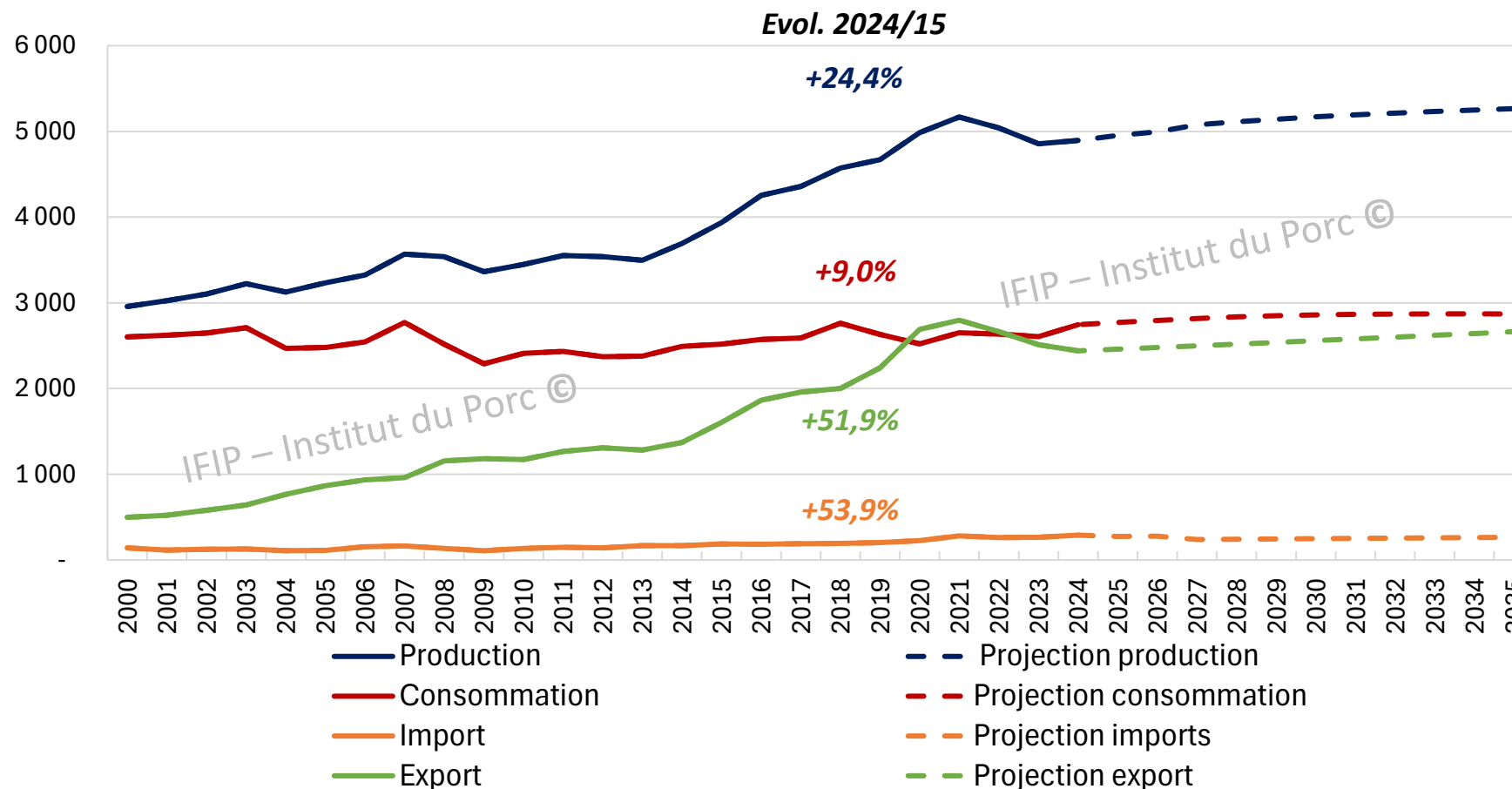


- Les intégrateurs achètent les élevages, conservent les autorisations et investissent
- Outils d'abattage en surcapacité (env. 30%) tirent la demande en porcs
- Alourdissement des carcasses limité par densité animale
- Croissance en tonnages se poursuit à un rythme plus lent (+0,6%/an vs +2,8%)

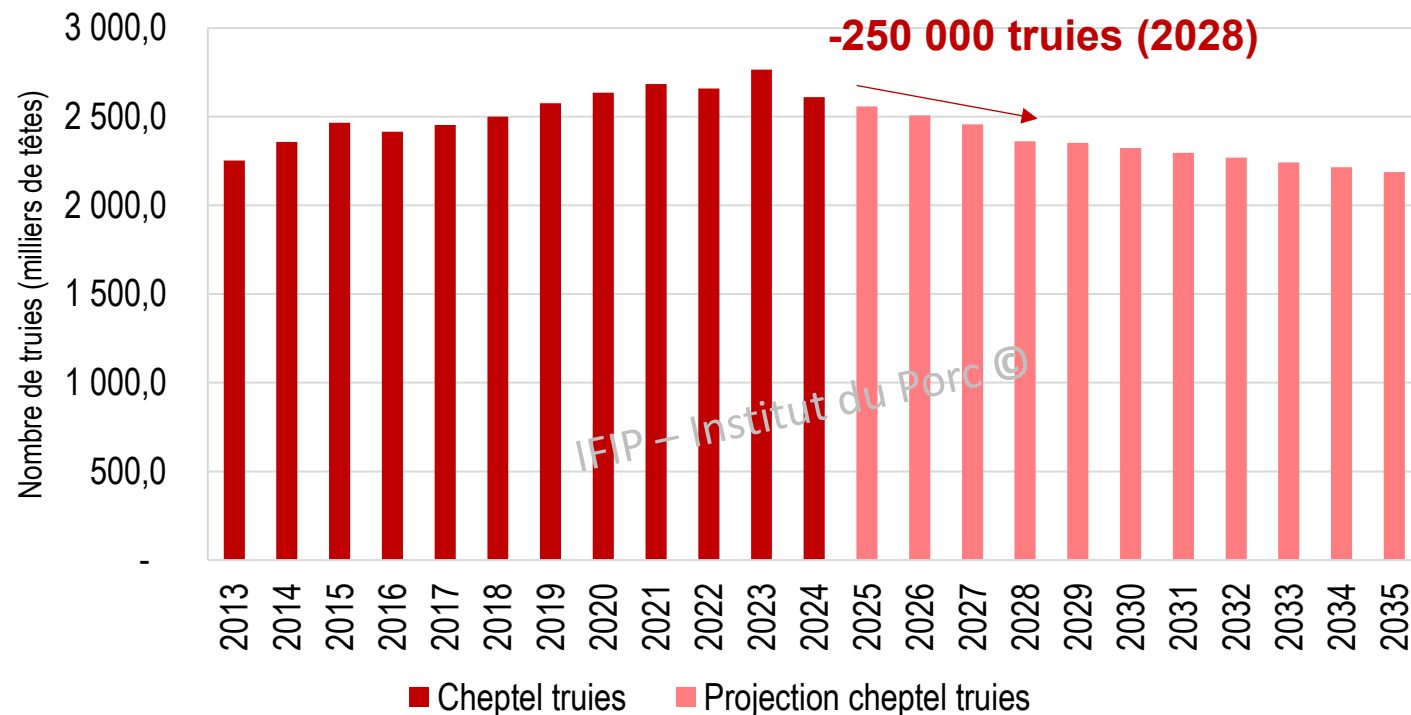
Scénario 1

La croissance se poursuit

Evolution et projections du bilan d'approvisionnement de l'Espagne
(milliers de téc)



Evolution du nombre de truies et projections

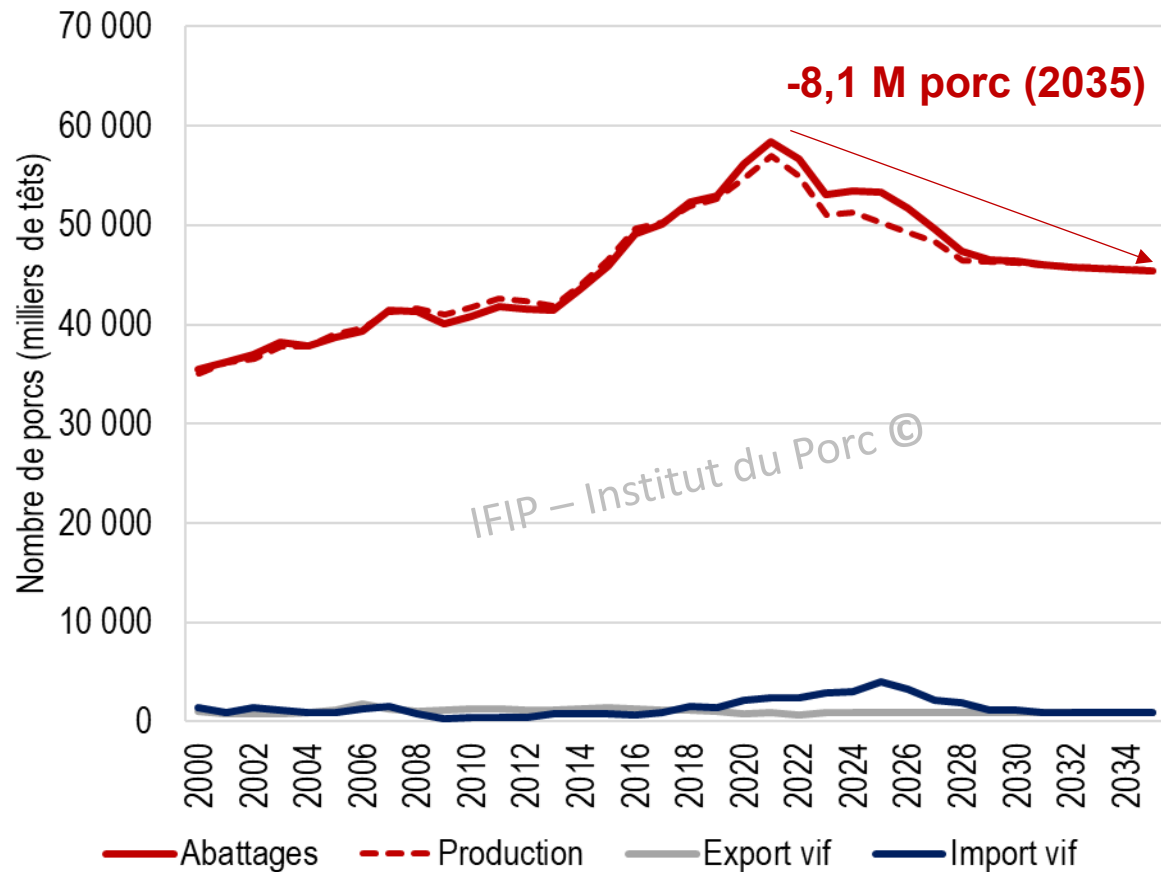


- Mise en application du décret royal RD 159/2023
- Réduction de 15% des places d'engraissement
- Baisse de la production de 8M de porcs selon Anrogapor
- Difficultés à implanter ou agrandir les sites d'élevage
- Démographie, manque attractivité du métier
- Reprise progressive de la croissance des performances techniques

Scénario 2

Une production sous contraintes

Evolution et projections des abattages et du commerce extérieur d'animaux vivants en Espagne

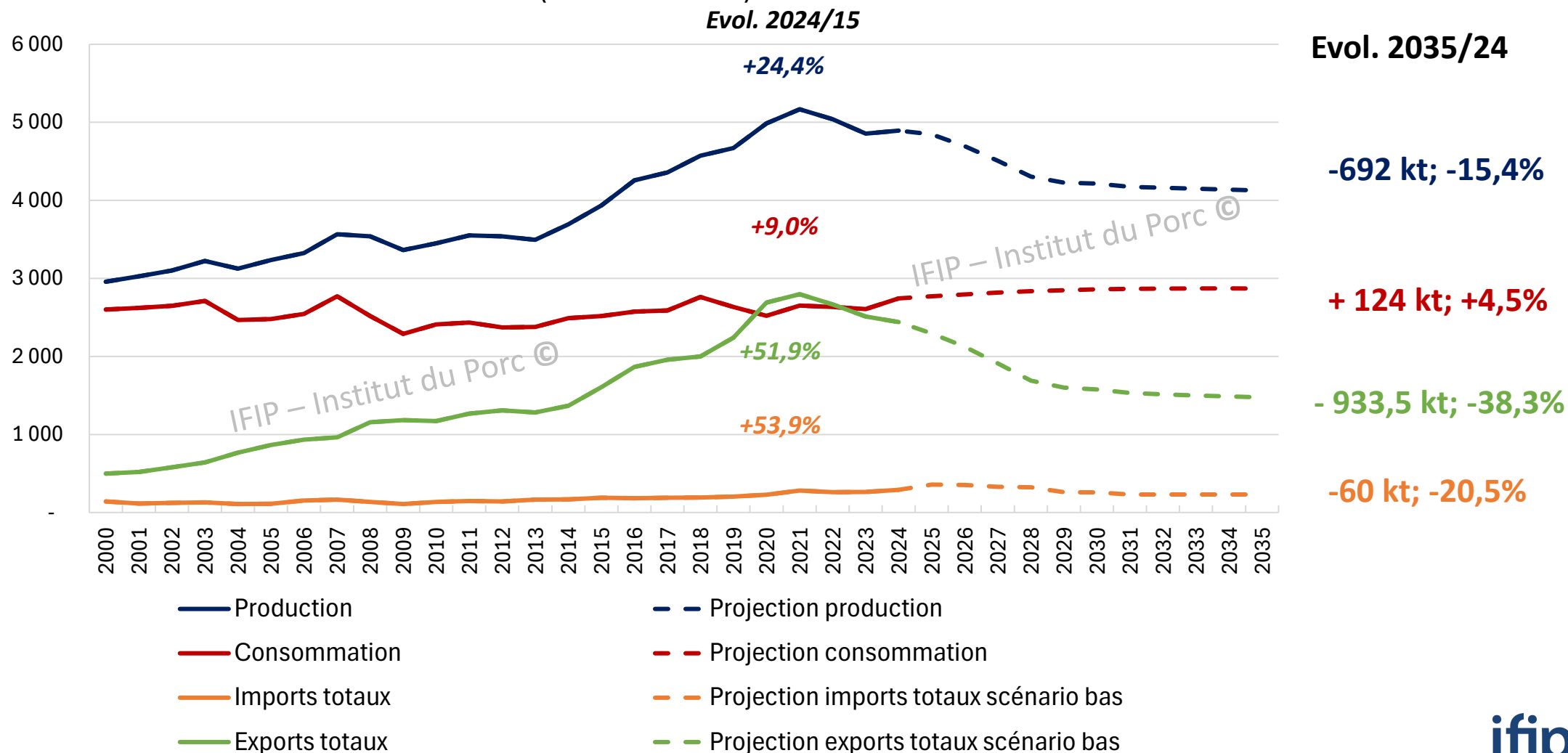


- A court terme la demande en porcelets reste forte mais ralentit par manque de places d'engraissement
 - Renforcement des importations de porcs charcutiers: 1,5 M de têtes entre 2026 et 2028
- La demande en porcs charcutiers de la France et du Portugal s'intensifie**
- A moyen terme, la hausse des performances permet de réduire l'impact du repli du cheptel truies

Scénario 2

Une production sous contraintes

Evolution et projections du bilan d'approvisionnement de l'Espagne
(milliers de téc)



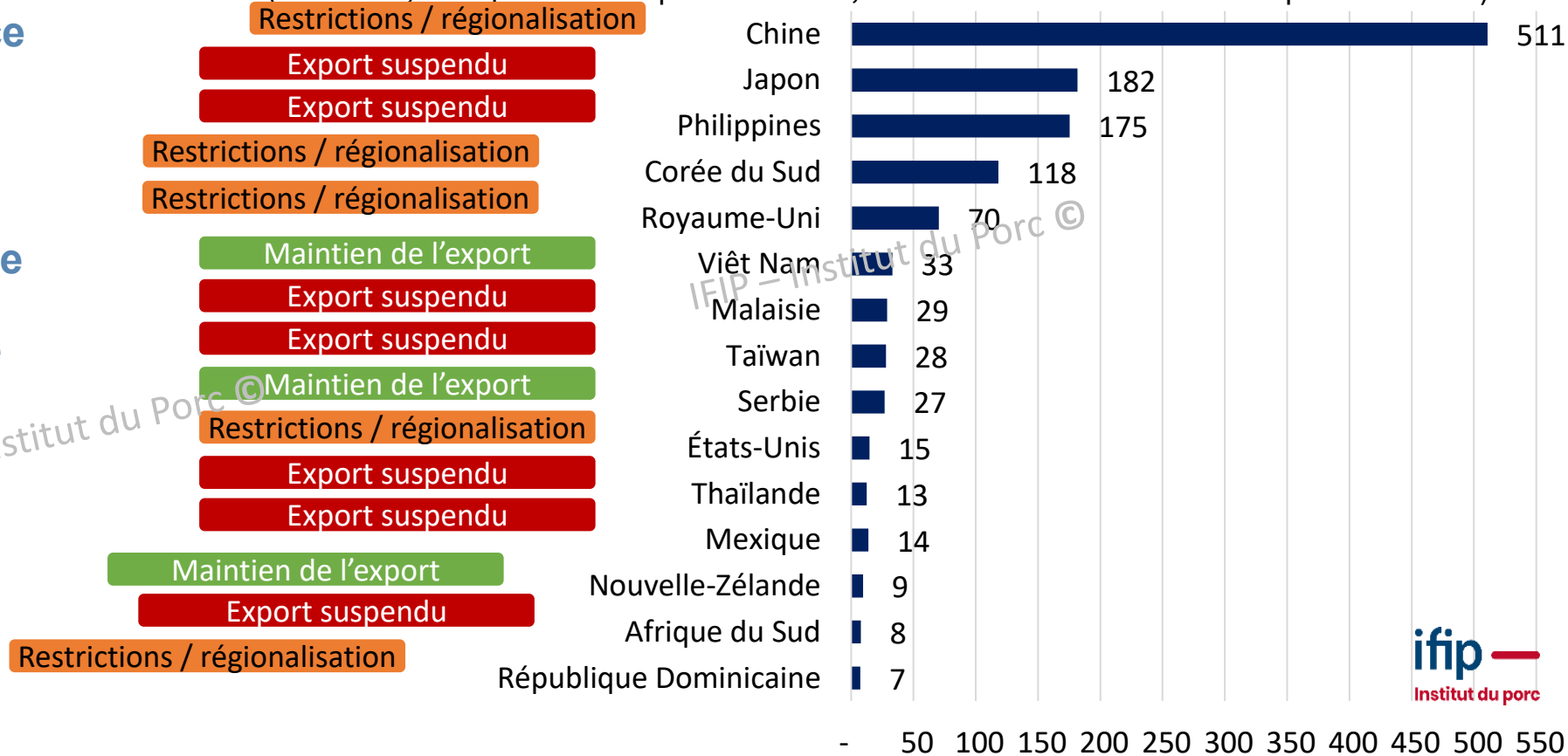
DES PROJECTIONS MISES A L'EPREUVE PAR UN CHANGEMENT MAJEUR DE CONTEXTE

L'arrivée de la FPA en Espagne et l'annulation des mesures bien-être animal

- 15 novembre mise en place d'un accord de régionalisation avec la Chine (FPA)
- 25 novembre annulation de l'article 4 du RD 159/2023 relatif à la densité animale en élevage
- 28 novembre détection du virus de la FPA en Catalogne

Top 15 des destinations (marchés tiers) de l'Espagne

(en 1000 t, tous produits du porc – hors vif, cumul 12 mois août 2024 – septembre 2025)



Source : Eurostat, douanes, traitement ifip d'après Ministère de l'Agriculture espagnol

Conclusion - quelques éléments de perspectives

- Une filière qui illustre les paradoxes d'un modèle à la fois performant mais aussi vulnérable
- Une croissance basée sur de nombreux atouts : réactivité aux signaux de marché, compétitivité, organisation collective, meilleure valorisation, etc
- Des éléments de fragilité apparaissent : dépendance aux importations, problèmes sanitaires, etc
- Et des menaces : durcissement réglementaire, pressions environnementales, etc.
- Des opportunités existent et l'avenir du secteur espagnol dépendra de sa capacité à s'adapter aux aléas récents

Hausse droits de douane sur la Chine



FPA en Espagne



- Baisse des volumes exportés par l'Espagne vers les pays tiers
- Perte de compétitivité des viandes européennes
- Repli des volumes exportés vers la Chine et marges des exportateurs dégradées

Hausse de l'offre sur le marché européen
Impacts sur les prix du porc

Conséquences à court / moyen terme :

- Risque d'une pression accrue des produits espagnols en France
- Perte de débouchés pour les éleveurs naisseurs néerlandais